Bulletin Novembre 2020

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU Infographie : Emilie BOUVIER• Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr



SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 9 MODERNES 41
- 10-11 RÉSULTATS LIVE AUCTION BILLETS OCTOBRE 2020
- 12-13 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION BILLETS NOVEMBRE
- 14-15 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION DÉCEMBRE 2020
- 16 DETUR DIGNISSIMO STUDIES IN HONOUR OF JOHAN VAN HEESCH
- 17 LES MONNAIES ISSUES DES ATELIERS SITUES SUR LE TERRITOIRE DU HAINAUT FRANCO-BELGE ACTUEL, ANDRÉ DECROLY
- 18 LE COIN DU LIBRAIRE, MIR : LE TROISIÈME VOLUME SUR LES MONNAIES PONTIFICALES PAR ALESSANDRO TOFFANIN
- 19 LE COIN DU LIBRAIRE,
 MONNAIES DE LA MAISON DE SAVOIE :
 LE NOUVEAU CATALOGUE DE SERGIO CUDAZZO
- 20 UNE MONNAIE DE VALENS POUR LYON OU PSEUDO-LYONNAISE
- 21 JETON DES ETATS DU LANGUEDOC 1722 VARIANTE
- 22 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 23 OUVRAGE CONSACRÉ AUX MONNAIES ROYALES ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1610-1794)
- 24-25 5F CÉRÈS 1870 K REVERS INÉDIT ET NOUVELLE ASSOCIATION DE COINS
- 26 C'EST L'OR D'ACHETER ?
- 28-35 LA SAINT-NAPOLÉON EN XV AOÛT ESSAI NUMISMATIQUE
- 36 SALAÜN AR FOLL
- 37 CASH SUÉDOIS CHRONIQUE D'UNE MORT DÉPROGRAMMÉE
- 38-39 STATISTIQUES ET POINTAGES... L'EFFET LOUPE
- 40 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

n prend les mêmes et on recommence! L'ambiance est certes morose, mais c'est en pensant à tous les passionnés de la numismatique que nous nous sommes modernisés, équipés et améliorés pendant la période estivale afin de faire face à cette éventualité. Aujourd'hui, comme début 2020, nous sommes plus que jamais organisés pour maintenir notre activité, développer nos échanges et innover malgré ce nouveau confinement. Notre équipe reste entièrement dédiée à la numismatique. Plus que jamais, nous aurons besoin de votre soutien afin de pérenniser notre passion commune. Nous sommes désormais organisés pour récupérer les collections ou les lots de monnaies ou billets à distance grâce à notre partenariat avec DHL. Nous sillonnons aussi régulièrement que possible les routes de France afin de récupérer directement vos dépôts dans le respect des gestes barrières. Aujourd'hui, alors que tous les salons numismatiques sont annulés, nous devons nous retrouver et maintenir le contact grâce à Internet. Notre site internet, notre journal, notre blog, sont désormais des lieux d'échange essentiels qui permettent de disperser et de renouveler des collections, d'acquérir la monnaie ou le billet tant attendus mais aussi de partager le fruit de vos dernières découvertes. Nous mettons en ligne chaque semaine des centaines de monnaies, de médailles, de billets et de jetons. Nous organisons pas moins de 16 ventes aux enchères par an. Nous publions notre journal une fois par mois, il est ouvert à tous les collectionneurs. Notre blog est mis à jour quotidiennement, il est également à la disposition de tout collectionneur passionné et animé par cette envie de partager sa découverte. Notre message est clair : nous comptons sur vous pour nous aider à animer les différents supports de communication, maintenir le lien, l'échange entre les passionnés. Nous remercions tous les collectionneurs amateurs et tous les profes-

sionnels numismates pour la confiance dont ils nous témoignent en nous confiant la valorisation de leur collection ou de leurs stocks. Vous êtes tous les jours de plus en plus nombreux à rejoindre CGB.fr et nous vous en remercions. Nous comptons sur vous autant que vous comptez sur nous.



Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

AcSearch - ADF - The Banknote Book - D. BERTHOD - Bid Inside - Biddr - Jean-Luc BINARD - Yves BLOT - BnF - Caim.info - Ceres-bordeaux.net - Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - Philippe CORNU - Jean-Marc DESSAL - Emax.Bid - Heritage - Alexandre ILY - Kajacques.fr - Numisbids- Thomas Numismatics - PCGS - Romuald PENIN - The Portable Antiquities Scheme - Jacques SAINT-RANAUD - A. SFERRAZZA - SIXBID - Stack's Bowers Galleries - Jean-Baptiste STORZ - Skyrock - Wikipedia -

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE DE NEW YORK EN AVRIL 2020.





VENDU POUR

Contact en France: Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr Tél. Paris 01 44 50 13 31

VENDU POUR

www.ha.com DALLAS - USA

inionics declarist

LES VENTES

À VENIR DE CGB.FR

ESSENTIEL !!!Our chaque fiche des archives et de la boutique, vous

trouvez la mention :

Signaler une erreur

0

Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation!

gb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes MONNAIES:

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS**:

cliquez ici



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : http://www.cgb.fr/tresors.html.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www. cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU P.D.G de CGB Numismatique Paris Monnaies modernes françaises - Jetons j.cornu@cgb.fr



Marthieu DESSERTINE Responsable de l'organisation des ventes Département monnaies du monde m.dessertine@cgb.fr



Nicolas PARISOT Département antiques (romaines, provinciales et gauloises) nicolas@cgb.fr



Marie BRILLANT Département antiques (romaines) marie@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND Département royales françaises (carolingiennes, féodales, royales) et mérovingiennes clairand@cgb.fr



Pauline BRILLANT Département des monnaies royales pauline@cgb.fr



Alice JUILLARD Département médailles alice@cgb.fr



Marielle LEBLANC Département euros marielle@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent COMPAROT Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL Responsable du département billets jm.dessal@cgb.fr



Claire VANDERVINCK
Billets france / monde
Organisation des ventes
et des catalogues à prix marqués
claire@cgb.fr



Agnès ANIOR Billets france / monde agnes@cgb.fr



Fabienne RAMOS Billets france / monde fabienne@cgb.fr



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

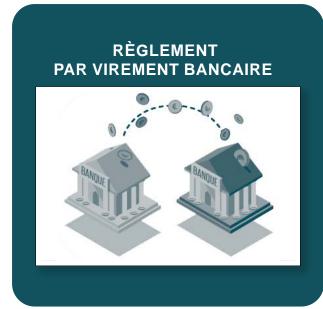
UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE













UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid, Bidinside, Emax.bid, Biddr.ch.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

- Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).
- Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.









27-29 March 2020 | 18/F The Mira Hong Kong

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2020-2021





(Billets France, Monde, Anciennes colonies françaises et Dom-Tom)				
Internet Auction Billets novembre 2020 Date limite des dépôts : vendredi 2 octobre 2020	date de clôture : mardi 17 novembre 2020 à partir de 14:00 (Paris)			
Live Auction Billets janvier 2021 (avec support de catalogue papier) Date limite des dépôts : vendredi 23 octobre 2020	date de clôture : mardi 05 janvier 2021 à partir de 14:00 (Paris)			
Live Auction Billets février 2021 (avec support de catalogue papier) Date limite des dépôts : mercredi 23 septembre 2020	date de clôture : mardi 16 février 2021 à partir de 14:00 (Paris)			
Live Auction Billets avril 2021 (avec support de catalogue papier) Date limite des dépôts : vendredi 08 janvier 2021	date de clôture : mardi 06 avril 2021 à partir de 14:00 (Paris)			



NOUVELLES DE LA SENA

ous sommes au regret de vous annoncer, que pour des raisons sanitaires, la conférence de Jean-Patrick Duchemin du 6 novembre est reportée au 4 décembre 2020.

LES DÉPÔTS DE MONNAIES EN SÉPUL-TURES : ARCHÉOLOGIE D'UN RITE

Depuis de nombreuses années, l'étude des monnaies découvertes en contextes funéraires butte sur un écueil : les éléments textuels sur l'obole à Charon suffiraient à expliquer les pratiques effectivement constatées de façon directe lors de la fouille de sépultures. Or, l'importante variabilité des faits observés, dans le temps, l'espace ou des aspects précis atteste bien qu'une étude concrète basée sur des observations archéologiques précises est nécessaire pour documenter ce fait ar-



chéologique. En effet, le raisonnement circulaire lié à la notion « d'obole », héritage d'une vision ancienne, constitue de fait une impasse pour qui souhaite réfléchir



aux pratiques rituelles des sociétés passées.

La qualité de l'investigation vers laquelle tend aujourd'hui l'archéologie rend accessible bon nombre de vestiges correspondant aux traces matérielles laissées par les activités rituelles. C'est sur ces traces que nous proposons aujourd'hui de fonder nos raisonnements. Toutefois, la multiplicité des attitudes que l'archéologie met en évidence risque de rendre cette reconstruction des pratiques religieuses décevante si l'on continue de faire appel pour leur interprétation à des théories dépassées, plutôt que de poser aux faits matériels des questions pertinentes. Il convient donc de travailler désormais avec des concepts théoriques correctement redéfinis qui permettront d'éviter à la fois contresens et anachronismes.



LES BOURSES



u les circonstances et en raison du confinement qui touche actuellement le monde dans son ensemble, il est illusoire de vouloir fournir un calendrier des événements qui reste pour le moment sans utilité.







MODERNES 41





ous sommes heureux de vous présenter notre nouveau catalogue de vente à prix marqués de la série dédiée aux monnaies Modernes françaises (1795 à la fin du franc en 2001) : *Modernes 41*. Plus de 2 500 monnaies, séries et coffrets, épreuves, concours sont proposés, soit de multiples possibilités de compléter votre collection de Modernes françaises. Quel que soit votre thème ou axe de collection (valeur faciale, atelier, graveur, numéro de franç, période historique, métal, etc.), vous trouverez certainement dans *Modernes 41* la ou les monnaies manquant à vos plateaux !

LES MONNAIES SONT VISIBLES:

- sur la boutique Monnaies Modernes françaises ;
- en feuilletant la version numérique du catalogue *Modernes 41*.

LES COMMANDES PEUVENT ÊTRE PASSÉES:

- directement sur le site internet www.cgb.fr (en renseignant la référence à six chiffres dans le moteur de recherche) ;
- par email : contact@cgb.fr ;
- par téléphone : 01 40 26 42 97.

L'équipe Cgb.fr



RÉSULTATS

AUCTION Octobre 2020



Prix réalisés + 10 % HT frais inclus



Lot 4410018 1000 Francs A.O.F 1945 P.24 2 961 €



Lot 4410103 PMG 35

1 Mexican Dollar - Shanghai 1890 PS.0366

11 205 €



Lot 4410417 10 NF sur 1000 Francs pêcheur Martinique 1960 P.39s 3 403 €



Lot 4410427
Annulé 1000 Francs Nouvelles Hébrides 1941 P.15
1 568 €



LOT 4410360 PMG 68 SPÉCIMEN 200 NEW SHEQALIM 1991 P.57AS 4 480 €



Lot 4410364 PMG 67 P SPÉCIMEN 10000 YEN 1993 P.102BS 2 352 €



Lot 4410139 PMG 25
100 Pesetas 1876 P.011
8 512 €



Lot 4410019 1000 Francs A.O.F 1942 P.32a 1 736 €



Lot 4410187 100 Francs type 1882, 1886 F.A48.06 2 800 €

RÉSULTATS

AUCTION Octobre 2020



Prix réalisés + 10 % HT frais inclus





Lot 4410450 PMG 67 SPÉCIMEN 100 RIYALS QATAR 1996 P.18s 1 456 €



Lot 4410488 PMG 68 P 500 Francs Suisse 1986 P.58 2 800 €



Lot 4410496 PMG 67 8
SPÉCIMEN 1000 BAHT 1992 P.092s
974 €



Lot 4410036 PMG 668

Spécimen 500 Deutsche Mark 1991 P.43as
1 232 €



Lot 4410253 $\bigcirc PMG \bigcirc G \bigcirc G \bigcirc G \bigcirc G$ Spécimen 100 Francs DELACROIX IMPRIMÉ EN CONTINU 1991 F.69BIS.04SPN 3 472 $\bigcirc G$



LOT 4410334 PMG 35
10 RUPEES 1920 PS.265D
1 965 €



Lot 4410471
2 NF sur 100 Francs La Bourdonnais
Saint Pierre et Miquelon 1960 P.32
1 355 €



Lot 4410521 PMG 64

Spécimen 1000 Dong Viet Nam Sud 1955 P.04As
20 160 €

INTERNET AUCTION Novembre 2020



Clôture le 17 novembre 2020



4420283 10000 Francs Bonaparte 1955 F.51.01 400 € / 800 €



4420551 1000 Escudos 1929 P.145 1 700 € / 3 500 €



4420422 PMG 5 0 E SPÉCIMEN 50 ROUPIES - 50 RUPEES 1936 P.07S 1 500 € / 2 500 €



4420022 PMG 55^N
SPÉCIMEN 500 FRANCS SPÉCIMEN A.E.F1957 P.33s
600 € / 1 200 €



4420169 Épreuve 5 Francs Violet 1917 F.03.00Ec 800 € / 1 600 €



4420245 1000 Francs Bleu et Rose 1904 F.36.18 1 300 € / 2 200 €

INTERNET



Novembre 2020 Clôture le 17 novembre 2020



4420260 1000 Francs Déesse Déméter 1943 F.40.33 800 € / 1 500 €



4420382 Essais 5 Francs STIF 1930 F.-900 € / 1 400 €



4420603 25 Piastres Syrie 1925 P.021 600 € / 1 200 €



PMG 5 8 P 4420558 20 Francs Rwanda Burundi 1960 P.03 400 € / 800 €



4420360 Non émis (100?) Cérès à la Sphinge 1950 NE.1954.01A 700 € / 1 200 €



4420361 Non émis 500 Francs Clémenceau 1978 NE.1956.00 4 000 € / 8 000 €



Clôture le 8 décembre 2020



623353 Statère « à la tête d'indien » des Ambiens Denier de duché de Bretagne 3 500 € / 5 500 €



625281 2 000 € / 3 500 €



622394 Demi-louis à la croix DU SAINT-ESPRIT 1719 BB 7 5 00 € / 15 000 €



Ducat ou florin de Frédéric III N.D GRAZ 7 000 € / 12 000 €



626551 Tétradrachme de Ptolémée I^{er} 5 000 € / 8 500 €



623528 STATÈRE D'OR AU SANGLIER ENSEIGNE DES VÉNÈTES 5 500 € / 9 500 €



627382 Double souverain 1636 Anvers 2 000 € /4 000 €



627163 SESTERCE DE DOMITIEN 8 500 € / 15 000 €







623059 Triens, monétaire **ELAFIVS** 3 000 € / 4 800 €





626116 Statère d'or d'Alexandre le Grand 3 500 € / 6 000 €

AUCTION Décembre 2020



Clôture le 8 décembre 2020



25 Francs or, tête nue 1848 Bruxelles 3 800 € / 5 500 €



625998 50 francs Guiraud 1950 B 5 000 € / 9 000 €



626803
40 Francs or Charles X, 2^{E} type, tranche inscrite en relief 1830 A 2 000 ϵ / 3 500 ϵ



5 Pounds (5 Livres) « buste du jubilé »
1887 Londres
2 500 € / 3 500 €



626345

Concours de 100 francs or, épreuve uniface de revers de Bazor en Bronze doré

1 500 € / 3 000 €



627348 Salut d'or d'Henri VI n.d. Saint-Lô 2 000 € / 3 000 €



526968 Louis d'or juvénile à la tête nue 1680 D 2 800 € / 4 200 €



616624 Louis d'or dit « à l'écu », de Béarn 1690 Pau 4 500 € / 7 500 €



611763 5 Guinées 1741 Londres 38 500 € / 55 000 €

DETUR DIGNISSIMO

STUDIES IN HONOUR OF JOHAN VAN HEESCH

Detur dignissimo
STUDIES IN HONOUR
OF
JOHAN VAN HEESCH

Edited by Fran Stroobants & Christian Lauwers

Cercle d'études numismatiques – European Centre for Numismatic Studies Bruxelles, septembre 2020

Travaux du Cercle d'études numismatiques 21

Volume cartonné, 550 pages, nombreuses illustrations en couleurs.

ISBN 978-2-930948-08-9

Prix public : 80 €

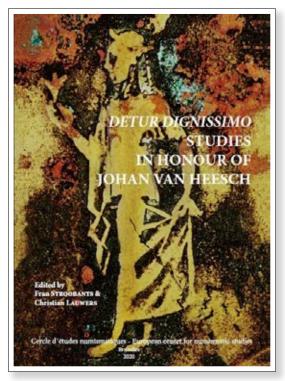
Fran Stroobants & Christian Lauwers (eds), Detur dignissimo. Studies in honour of Johan van Heesch, Travaux du CEN 21, Bruxelles, 2020. Detur dignissimo : « Qu'il soit donné au plus digne » : selon les historiens antiques, ce seraient les derniers mots d'Alexandre le Grand, sur son lit de mort à Babylone, répondant à ses généraux qui lui demandaient à qui devait aller l'Empire.

Comme vous le verrez dans la table des matières, le volume rassemble une trentaine de contributions, principalement sur les monnaies celtiques et romaines, et vous y retrouverez beaucoup de grands noms de la numismatique. Les articles sont en deux langues, le français et l'anglais.



Le volume a été offert - par surprise - à Johan van Heesch lors d'une cérémonie qui s'est déroulée samedi 26 septembre dans la Bibliothèque royale de Belgique (KBR). Une partie des auteurs ont pu assister à la cérémonie en ligne. Johan est parti en retraite et a cédé ce mercredi la direction du Cabinet des médailles à Fran Stroobants, la nouvelle conservatrice. Fran est docteure en archéologie et travaille depuis 9 ans au Cabinet. Sa thèse portait sur les monnaies produites et les monnaies de fouille de Sagalassos (Pisidie).

Christian LAUWERS



BON DE COMMANDE

Nom, prénom / Institution :
Adresse:
Pays:
Adresse de facturation (si différente) :

Commande exemplaire(s) de Detur dignissimo. Studies in honour of Johan van Heesch au prix unitaire de 80 € + frais de port.

Total à payer :

Frais de port:

Belgique et Luxembourg : 4,80 €

Pays-Bas: 8,00 € France: 8,90 € Allemagne: 12,00 €

Royaume-Uni et Espagne : 13,40 €. Portugal, Italie, Autriche : 16 €

Règlement par virement bancaire sur le compte IBAN du

CEN: BE51 2100 4648 3462

BIC GEBABEBB, ou par chèque bancaire libellé au nom de J.-M. Doyen.

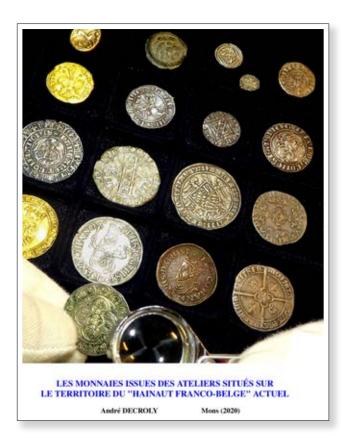
Bon de commande à renvoyer de préférence par email à : info@cen-numismatique.com

Ou à l'adresse du CEN (le délai de livraison risque dans ce cas d'être un peu plus long) : Cercle d'Études Numismatiques, Cabinet des médailles, KBR, 4 boulevard de l'Empereur, B-1000 Bruxelles, BELGIQUE.



LES MONNAIES ISSUES

DES ATELIERS SITUES SUR LE TERRITOIRE DU HAINAUT FRANCO-BELGE ACTUEL ANDRÉ DECROLY



hers collectionneurs, Nous avons le plaisir de vous informer de la mise à disposition, gratuite et dans son intégralité (400 pages), du tout nouvel ouvrage de référence des monnaies émises en Hainaut de A. Decroly: Les monnaies issues des ateliers situés sur le territoire du « Hainaut franco-belge » actuel.

Pour le consulter, il vous suffit de vous rendre sur le site : numisvaldesalm.be, page « Publications et documentation ». Conçu pour être visualisé à l'écran, il est également imprimable en format A4.

Catalogue exhaustif et contextualisé des monnaies frappées dans le Hainaut belge, cet ouvrage propose une synthèse critique et mise à jour des publications recensées jusqu'à aujourd'hui, avec aussi quelques trouvailles récentes. Une référence incontournable pour amateurs comme professionnels.

Après la mise à disposition de près de 200 articles (disponibles sur simple demande), après la création et le succès international de son Prix quinquennal de Numismatique, c'est maintenant un nouvel ouvrage de base que le Cercle numismatique Val de Salme met à la disposition des collectionneurs et numismates.

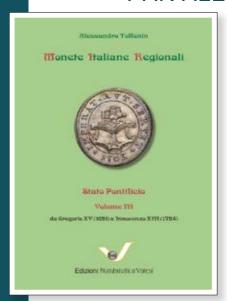
« Nous poursuivons ainsi les objectifs qui nous tiennent à cœur, à savoir les services rendus à la communauté des collectionneurs et numismates », une initiative que CGB met un point d'honneur à relayer.

Cercle Numismatique Val de Sam



LE COIN DU LIBRAIRE,

MIR : LE TROISIÈME VOLUME SUR LES MONNAIES PONTIFICALES PAR ALESSANDRO TOFFANIN



a série des catalogues MIR (Monete Italiane Regionali) est consacrée aux monnaies régionales italiennes. Il faut rappeler qu'en Italie l'unification ne s'achève qu'en 1870 avec justement l'effondrement des États pontificaux et la prise de Rome.

Ce volume est consacré aux monnaies des États Pontificaux de Grégoire XV à Innocent XIII, soit de 1621 à 1724. Ce troisième volume fait suite au volume I qui

couvrait la période allant des origines (651) à Léon X (1521), et au volume II consacré aux monnaies frappées d'Adrien VI (1521) à Paul V (1621). Nous retrouvons le même auteur, à savoir Alessandro Toffanin.

Cette période qui englobe majoritairement le XVII^c siècle est très caractéristique. Le baroque, alors à son apogée, est très prisé dans la Rome des papes. Les monnayages pontificaux n'y échappent pas. Les techniques de monnayages évoluent et permettent des frappes de meilleures qualités. On assiste aussi au développement des monnaies en argent de grand module. L'atelier de Rome est spécialisé dans les frappes en or et en argent. Le nombre de types des monnaies argent est assez limité: mezzo grosso, grosso, giulio, testone, mezza piastra et piastra. Cependant, ce nombre réduit de type est contrebalancé par une profusion de variétés, aux motifs et inscriptions divers. Les souverains pontifes sont aussi d'ardents artisans de l'embellissement de la cité éternelle. Aussi retrouve-t-on sur les monnaies de très nombreuses représentations de ces fontaines, ponts, obélisques, portes, places et églises.

Pour ce troisième volume, on retrouve le découpage chronologique par pontificat (et Sede Vacante). Pour chaque pontificat, les frappes sont cataloguées d'abord pour Rome, puis pour les autres ateliers (Gubbio, Ferrara, Bologne et Avignon), et enfin par ordre décroissant de valeurs faciales. Chaque type est illustré avers et revers en couleur. Les légendes sont retranscrites, les avers et revers décrits. Sont indiqués les niveaux de rareté et les cotes en Euro pour deux états de conservation TB (MB) et SUP (SPL). Aux références du MIR sont ajoutées celles du CNI (Corpus Nummorum Italicorum), du Muntoni (Le Monete dei papi e degli Stati Pontifici) et du Berman (Papal Coins), les autres ouvrages de référence sur le sujet.

En annexe, on retrouve une table des références bibliographiques et photographiques et une très ample bibliographie. Pour ce troisième volume, on retrouve toute la rigueur déployée par Alessandro Toffanin dans les deux premiers. De nombreuses illustrations et notes aideront les collectionneurs. La présentation générale est claire, les photographies sont dans l'ensemble de très bonne qualité avec des monnaies de qualité, en particulier pour les monnaies en or et en argent. A contrario, les monnaies de cuivre font l'objet à l'époque d'un moindre soin dans leur fabrication et circulent de manière plus intensive. Par ailleurs, ces dernières représentant rarement le pape, elles sont moins préservées et surtout pas conservées comme des médailles pieuses. Les exemplaires en cuivre retrouvés sont ainsi parfois dans des états de conservation très bas. L'iconographie illustre bien ces faits et usages.

On retrouve dans ce troisième volume la clarté et la facilité d'usage remarquées dans les deux premiers volumes.

Les deux choses que l'on pourrait reprocher à ce livre sont son prix élevé et l'usage exclusif de la langue italienne, même s'il est peu probable qu'on retrouve un jour un travail de ce niveau en langue française.

Ce troisième volume du *MIR* consacré aux monnaies papales tranche avec le contenu succinct du Berman et l'usage si peu pratique du Muntoni. C'est un travail original et remarquable qui ne peut que satisfaire les collectionneurs et bibliophiles numismates. Le rythme de publication de la série laisse espérer un quatrième volume, pourquoi pas en 2021.

Monete Italiane Regionali: Stato Pontificio Volume III: da Gregorio XV (1621) a Innocenzo XIII (1724) par Alessandro Toffanin, Pavie 2020, cartonné, (18 x 25 cm), 500 p., plus de 800 types décrits et illustrés en couleur, indice de rareté et cotes en Euro pour 2 états de conservation, illustrations en noir et blanc, 120 €.

Du même auteur et dans la même collection :





- Monete Italiane Regionali : Stato Pontificio Volume I dalle origini (651) a Leone X (1521), 120 €
- Monete Italiane Regionali : Stato Pontificio Volume II : da Adriano VI (1521) a Paolo V (1621), 120 €

Laurent COMPAROT



LE COIN DU LIBRAIRE,

MONNAIES DE LA MAISON DE SAVOIE : LE NOUVEAU CATALOGUE DE SERGIO CUDAZZO

ergio Cudazzo nous propose un nouveau catalogue sur les monnaies de la maison de Savoie d'Amédée I^{er} à Victor Emmanuel III, édité par Varesi.

Mais avant de nous pencher sur ce monnayage, il convient de bien cerner l'aire géographique concernées par cette dynastie des comtes puis ducs de Savoie. Ce qu'on appelle les États de Savoie ou après 1720, les États Sardes sont les diverses et fluctuantes possessions territoriales des seigneurs de la maison de Savoie. La dynastie est initialement originaire de la Savoie et de la Maurienne au sein du Saint-Empire. Les États de Savoie ont durablement possédé le duché de Savoie (Savoie, Maurienne, Tarentaise, duché de Genève, Faucigny et Chablais), la principauté de Piémont, le duché d'Aoste, le comté de Nice, le comté d'Asti, mais aussi la Sardaigne échangée contre la Sicile, et de façon plus éphémère entre autres le Viennois, la Bresse, le Bugey et le pays de Gex. L'aire géographie est assez large car elle va du lac Léman au nord jusqu'à la mer Méditerranée au sud, des rives du Rhône et de la Saône à l'ouest à la moyenne plaine du Pô à l'est. Cet ouvrage intéresse donc tant un public français qu'un public italien.

Cet ouvrage fait donc suite au volume du MIR (Monete Italiane Regionali) consacré à la maison de Savoie par le même Sergio Cudazzo publié en 2005 mais épuisé en 2011. Depuis, de nombreux collectionneurs déploraient que l'ouvrage soit devenu introuvable.

Cet ouvrage n'est pas un nouveau *MIR* consacré à la maison de Savoie mais bien un nouvel ouvrage fruit de 15 nouvelles années de recherches qui ont permis de déterminer 80 nouveaux types et 250 variétés inédites. Plutôt que de rajouter des bis ou des ter aux références du *MIR* ou de modifier des classements ou des attributions, Sergio Cudazzo a préféré faire un nouvel ouvrage, « Une nouvelle lumière sur la monétisation savoyarde ».



Sergio Cudazzo entouré par les nombreux collaborateurs de l'ouvrage

Pour réaliser ce nouveau catalogue, il s'est entouré d'un grand nombre de spécialistes et de collectionneurs et a aussi bénéficié du retour et des contributions d'autres collectionneurs. Cet important ouvrage de recherches, de collecte et de traitement a permis l'élaboration de cet ouvrage.

Après une courte introduction, se présente le catalogue qui se déroule de façon chronologique avec division par règne, puis présentation des monnaies par ordre décroissant de valeur faciale. Pour chaque comte ou duc, il est proposé une brève chronologie biographique, une présentation des différents

monétaires, des notes sur les monnayages de la période et enfin le catalogue des monnaies par type avec illustrations avers et revers en couleur, descriptions des titulatures et de la monnaie, les références des autres ouvrages de référence, le niveau de rareté et les cotes en Euro pour trois états de conservation. Pour les monnayages pré-décimaux, l'indice de rareté va de C à R10 et les cotes sont indiquées en TB (MB), TTB (BB) et SUP (SPL). Pour les monnayages décimaux, l'indice de rareté va de C à R5 et les cotes sont indiquées en



TTTB (BB), SUP (SPL) et FDC (FDC). En annexe, on trouvera une bibliographie.

L'ouvrage est un gros volume d'un format proche du A4 et d'un poids de plus de trois kilogrammes. La mise en page est agréable et assez aérée, les photographies des monnaies sont en règle générale de bonne qualité, même si parfois les qualités sont très inégales, mais on imagine que vu l'extrême rareté de certains types et la diversité des provenances, une qualité optimale n'est pas toujours possible. Les cotes ont été établies à partir des ventes réalisées par des maisons de ventes européennes.

Au rang des points négatifs, on mettra en avant le prix élevé de l'ouvrage - 280 € - alors que le MIR de 2005 se vendait 140 €. L'autre reproche que l'on peut formuler est celui du format adopté : trop grand et trop court. N'aurait-il pas été plus pertinent de diviser l'ouvrage en deux volumes vendus sous coffret ? On déplorera aussi l'absence d'une version en français, langue parlée dans les Savoies mais aussi en Aoste où c'est une langue officielle.

Cependant, on ne peut pas pour autant négliger l'énorme travail qui a conduit à la publication de cet ouvrage et ni bouder le plaisir de disposer de nouveau d'une source documentaire de qualité et actualisée sur ce domaine, en particulier pour les amis collectionneurs savoyards.

Cet ouvrage est bien sûr édité en quantité limitée et nous ne saurions que conseiller aux lecteurs intéressés de se manifester au plus tôt.

Una Nuova Luce sulla Monetazione Sabauda par Sergio Cudazzo, Pavie 2020, cartonné, (22,5 x 31 cm), 712 p. types décrits et illustrés, 80 types et 250 variétés inédits, 280 €.

À noter qu'a également été réalisée une version reliée cuir non disponible sur notre site, proposée au prix de 450 €. Merci de nous contacter par email à librairie@cgb.fr pour en connaître la disponibilité et les délais de livraison.

Laurent COMPAROT



UNE MONNAIE

DE VALENS POUR LYON OU PSEUDO-LYONNAISE

out collectionneur de monnaies antiques est un jour amené à se poser des questions sur un exemplaire possiblement inédit qui passe entre ses mains. Il est humain de se croire détenteur d'un *unicum* et de s'accrocher à cet espoir sans envisager d'autres possibilités comme la production frauduleuse, qu'elle soit antique ou moderne.

Voici une monnaie qui pourrait servir d'exercice de réflexion.



Ae4 Valens A/ D N VALENS – [P F AVG], buste diadémé (perles), drapé et cuirassé à droite, R/ VOT / X / MVLT / XX dans une couronne de laurier, SLVG à l'exergue – Lyon – 367 / 375 – RIC. manque – Bastien manque – 13 à 13,5 mm / 1,15 g – NBD 93350

LYONNAISE?

Elle manque aux ouvrages de référence que sont le *Roman Imperial coinage* volume IX et *le monnayage de l'atelier de Lyon, du règne de Jovien à la mort de Jovin*. Le module pourrait s'inscrire dans la tradition romaine de production de quinaires, module qui deviendra prédominant à partir du règne suivant de Gratien seul. Le revers correspondrait alors à la *donativia* de l'année 373 célébrant le « 4° consulat de Valentinien et de Valens, *decennalia* à partir de février » (1), ce que soulignerait le VOT / X à l'avers pour « *Vota* X *soluta* », les vœux pour la 10° année de règne réalisés, le MVLT / XX étant pour les « *multis* XX » les 20 années de règne à venir (*suscepta*).

Une silique présentant pratiquement les mêmes caractéristiques est connue pour la 1^{re} officine (PLVG à l'exergue, Bastien 68 et RIC.19.2)

PSEUDO-LYONNAISE?

La césure à l'avers est inhabituelle, l'atelier de Lyon ne l'utilise pas. Le type étant le même que celui de la silique précédemment évoquée, nous pourrions avoir à faire à une imitation reprenant les caractéristiques de la monnaie d'argent voire

une silique fourrée sur laquelle l'argenture aura été récupérée. Autant que l'état de conservation du revers le laisse deviner, son style paraît frustre. D'ailleurs le seul exemplaire vu par Bastien de la silique à ce type présentait une légende erronée MVIT au lieu de MVLT.

En définitive, c'est une monnaie que le rasoir d'Ockham devrait faire ranger du côté des imitations, jusqu'à preuve du contraire.

1 : Bastien Monnaie et donativia au bas-empire page 96

BIBLIOGRAPHIE:

Pierre Bastien, *Le monnayage de l'atelier de Lyon du règne de Jovien à la mort de Jovin*, 1987, Editions numismatique Romaine, Wetteren, Belgique

Pierre Bastien Monnaies et donativa au Bas-Empire, Wetteren, 1988

Pearce The Roman imperial coinage volume IX, Valentinian I – Theodosius I, Spink & Son, Londres, 1933

NBD, http://www.nummus-bible-database.com/

D. BERTHOD



JETON DES ETATS DU LANGUEDOC 1722 VARIANTE





cquis récemment lors d'une vente aux enchères, ce jeton en argent représente une petite curiosité. En effet, si l'original de 1722 (1 seul exemplaire vendu par le CGB) représente à l'avers les bustes affrontés de Louis XV et de Marie Anne Victoire, infante d'Espagne (photo du haut), cette variante représente le buste de Louis XV numéroté 518A dans le Guéant-Prieur. Le revers est identique à celui de l'original. La tranche est cannelée et ne comporte aucune inscription. L'axe de frappe est à 6 heures. Ce

jeton a un diamètre de 31 mm pour un poids de 9,65 g. Sauf erreur de ma part, ce jeton n'apparaît ni dans les archives du CGB, ni chez Pinto, ni chez Depeyrot. Il s'agit donc d'une variante pour ce millésime.

Au plaisir de lire les commentaires de tous et merci au CGB pour cette nouvelle publication.

Jean-Luc BINARD jean-luc@orange.fr



MONNAIES ROYALES INÉDITES



epuis 1994, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 500 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND

LE TIERS D'ÉCU « DE FRANCE » DE LOUIS XV FRAPPÉ SUR UN FLAN NEUF EN 1723 À BORDEAUX (K)

Jacques Saint-Arnaud nous a aimablement adressé la photographie d'un tiers d'écu dit « de France » de Louis XV frappé sur flan neuf en 1723 à Bordeaux. Cette monnaie est signalée comme non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur signale une frappe d'environ 116 640 exemplaires. D'après le chiffre de mise en boîte (163 tiers d'écu), nous estimons le chiffre de frappe à 352 080 exemplaires.



LE TIERS D'ÉCU « DE FRANCE » DE LOUIS XV FRAPPÉ SUR FLAN NEUF EN 1720 À PERPIGNAN (Q)

Jacques Saint-Arnaud nous a aimablement adressé la photographie d'un tiers d'écu dit « de France » de Louis XV frappé sur flan neuf en 1720 à Perpignan. Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Messieurs Belluteau et Melmoux ont fait connaître le chiffre de frappe de cette monnaie d'après la cote C1104 des Archives départementales des Pyrénées-Orientales (29 292 ex.).



LE TIERS D'ÉCU « DE FRANCE » DE LOUIS XV FRAPPÉ SUR UN FLAN NEUF EN 1723 À NANTES (T)

Jacques Saint-Arnaud nous a aimablement adressé la photographie d'un tiers d'écu dit « de France » de Louis XV frappé sur flan neuf en 1723 à Nantes. Cette monnaie est signalée comme non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur ne donne pas de chiffre de frappe. Ce tiers d'écu est toutefois assez commun et nous avions déjà repéré plusieurs exemplaires passés en vente : CGB, bry_524317 (8,24 g, 27 mm, 6 h.). iNumis, vente 6, 7 novembre 2008, n° 764. iNumis, vente 11, 19 mars 2010, n° 782. Monnaies d'Antan, vente 22, 18 novembre



2017, n° 767 = Monnaies d'Antan, vente 24, 17 novembre 2018, n° 784 = iNumis, vente 48, 3 mars 2020, n° 430. Nous avons pu retrouver le chiffre de frappe de ces tiers d'écu ; il semble en adéquation avec la fréquence des ventes. 1 202 647 exemplaires ont été mis en circulation suite à 32 délivrances entre le 12 janvier et le 17 juillet 1723. Le poids monnayé fut de 39 988 marcs 3 onces 15 deniers. Pour cette production, 960 exemplaires ont été mis en boîte.

LE SOL DIT « À L'ÉCU » DE LOUIS XVI FRAPPÉ EN 1787 À MARSEILLE (MA)

onsieur Romuald Penin nous a gentiment adressé la photographie d'un sol dit « à l'écu » de Louis XVI frappé en 1787 à Marseille (MA) (11,2 g, 28 mm). Cette monnaie est extrêmement rare et est signalée comme retrouvée dans la dernière édition du *Répertoire* de Frédéric Droulers (2012), mais nous n'en avions jamais vu d'exemplaire. À ce titre, et pour prouver son existence, nous publions l'exemplaire de Monsieur Penin dans ce numéro du *Bulletin Numismatique*. Sous Louis XVI, l'atelier de Marseille fut rouvert par transfert de celui d'Aix-en-



Provence. D'après nos recherches en archives, la première dénomination fut frappée le samedi 2 décembre 1787, il s'agit de l'écu d'argent. Nombre de particuliers cherchèrent à s'en procurer un exemplaire (AD Bouches-du-Rhône, à Aix-en-Provence, C4042). Le sol de 1787 a donc été frappé courant décembre.





DEMANDE DE PHOTOGRAPHIES POUR LA SÉRIE DITE « DE FRANCE » (1720-1724)

es écus dits « de France » ont été frappés de 1720 à 1724 sur des flans de conversion (flans neufs) mais également sur des flans de réformation. Les exemplaires réformés – outre les restes de gravure de la monnaie réformée – se caractérisent par un différent de réformation, un trèfle, généralement placé sous le buste du roi. D'après nos dépouillements en archives ou de catalogues de vente, nous avons dénombré 115 écus différents, dont 90 ont été retrouvés (78,26 %). Il reste 25 exemplaires à retrouver figurant dans la mancoliste ci-dessous. Si vous possédez l'une de ces monnaies, je vous serais reconnaissant de nous en adresser une photographie.

FLANS DE CONVERSION (FLANS NEUFS)

- 1723 : AA (Metz), BB (Strasbourg), CC (Besançon), G (Poitiers), H (La Rochelle), K (Bordeaux), N (Montpellier), P (Dijon), R (Orléans), S (Reims), V (Troyes), vache (Pau).
- 1724 : BB (Strasbourg), CC (Besançon), E (Tours), H (La Rochelle), N (Montpellier), P (Dijon), 9 (Rennes).

FLANS DE RÉFORMATION

- 1720 : K (Bordeaux), R (Orléans), 9 (Rennes).
- 1722 : N (Montpellier).
- 1723 : C (Caen).

DEMI-ÉCUS DITS « DE FRANCE » (1720-1723)

Les demi-écus dits de France furent frappés uniquement sur des flans réformés. La plupart des registres des délivrances de cette période ayant été détruits, et s'agissant d'une monnaie rare, les frappes de certains demi-écus ne sont attestées que par des exemplaires passés en vente. Nous avons retrouvé 24 demi-écus différents dont nous vous donnons la liste ci-dessous. Si vous possédez un exemplaire ne figurant pas parmi celle-ci, nous serions ravis d'en recevoir une photographie.

Liste des demi-écus dits « de France » retrouvés :

- 1720 : A (Paris).
- 1721 : A (Paris), AA (Metz), B (Rouen), BB (Strasbourg), C (Caen), D (Lyon), K (Bordeaux), N (Montpellier), O (Riom), R (Orléans), W (Lille), X (Amiens), & (Aix-en-Provence), 9 (Rennes).
- 1722 : A (Paris), C (Caen), M (Toulouse), O (Riom), R (Orléans), T (Nantes).
- 1723 : D (Lyon), M (Toulouse).

OUVRAGE CONSACRÉ

AUX MONNAIES ROYALES ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1610-1794)

TIERS D'ÉCU « DITS DE FRANCE » (1720-1723) : MANCOLISTE

Les tiers d'écu dits « de France » ont été frappés de 1720 à 1723 sur des flans de conversion (flans neufs) mais également sur des flans de réformation. Les exemplaires réformés – outre les restes de gravure de la monnaie réformée – se caractérisent par un différent de réformation, un trèfle généralement placé sous le buste du roi. D'après nos dépouillements en archives ou de catalogues de vente, nous avons dénombré 167 tiers d'écu différents, dont 143 ont été retrouvés (85,63 %). Il reste 24 exemplaires à retrouver figurant dans la mancoliste ci-dessous.

Flans de conversion (flans neufs)

- 1720 : AA (Metz), BB (Strasbourg), C (Caen), E (Tours), N (Montpellier), P (Dijon), S (Reims), T (Nantes).
- 1721 : CC (Besançon).
- 1722 : BB (Strasbourg), W (Lille), vache (Pau).
- 1723 : AA (Metz), CC (Besançon), N (Montpellier), P (Dijon), S (Reims), V (Troyes), W (Lille), Y (Bourges), vache (Pau).

Flans de réformation

- 1720 : 9 (Rennes).
- 1722 : C (Caen).
- 1723 : C (Caen).

SIXIÈMES D'ÉCU DITS « DE FRANCE »

Pour les sixièmes d'écu dits « de France » nous recherchons notamment des exemplaires frappés sur des flans réformés en 1720 à Nantes (N) et à Rennes (9).

DOUZIÈMES D'ÉCU DITS « DE FRANCE » (1720-1723)

Pour les douzièmes d'écu dits « de France », frappés uniquement sur des flans réformés, nous avons retrouvé les monnaies suivantes et recherchons toutes monnaies absentes de la liste ci-dessous :

Liste des douzièmes d'écus dits « de France » retrouvés :

- 1720 : AA (Metz), C (Caen), R (Orléans), W (Lille), X (Amiens), Y (Bourges), 9 (Rennes).
- 1721: AA (Metz), B (Rouen), C (Caen), D (Lyon), E (Tours), H (La Rochelle), I (Limoges), K (Bordeaux), L (Bayonne), M (Toulouse), N (Montpellier), O (Riom), Q (Perpignan), R (Orléans), S (Reims), T (Nantes), V (Troyes), W (Lille), Y (Bourges), Z (Grenoble), 9 (Rennes).
- 1722 : B (Rouen), C (Caen), D (Lyon), E (Tours), K (Bordeaux), M (Toulouse), N (Montpellier), O (Riom), R (Orléans), T (Nantes), Z (Grenoble).
- 1723 : C (Caen), H (La Rochelle), X (Amiens).

Arnaud CLAIRAND



5F CÉRÈS 1870 K

REVERS INÉDIT ET NOUVELLE ASSOCIATION DE COINS

epuis le référencement du M orienté à 11:45 dans Le Franc 2007, nous pensions avoir trouvé les différentes variétés de revers et les principales combinaisons avers/revers pour ces 5F Cérès 1870 K (voir Bulletin Numismatique 184). Mais voilà que la monnaie suivante vient d'être découverte.



À première vue, il s'agit d'une banale 5F 1870 K avec M orienté à 13:30, mais celle-ci est en fait très particulière.

Au revers, le mot FRANCS se trouve en position haute et le M est placé dans une grande étoile.



Vous voulez développer la numismatique moderne française? Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs? Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs? Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC? Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est : - Plus de 3500 articles en ligne

- Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter





Le poinçon utilisé pour les 5F petite étoile semble être identique à celui des 2F. En superposant les images, on s'aperçoit également que le M est plus grand lorsqu'il se trouve dans une grande étoile.

Des caractéristiques similaires n'avaient pour l'instant été observées que pour les revers avec M orienté à 11:00, 11:45 et 16:00. Il s'agit donc d'une nouvelle variété de coin de revers.

De plus, ce coin de revers fabriqué à Bordeaux est associé à un avers fourni par Paris. Cela n'était connu que pour le revers avec M orienté à 16:00. Cela rend donc cette variété facilement identifiable par tout collectionneur.



Ce coin a un grènetis avec beaucoup plus de points (155) que les autres avec M orienté aà 13:30 (de 129 à 134, proche des 132 points des coins fournis par Paris), différence visible lorsque l'on a deux exemplaires côte à côte.





5F CÉRÈS 1870 K

REVERS INÉDIT ET NOUVELLE ASSOCIATION DE COINS

Voici un récapitulatif des combinaisons connues avec nombre d'exemplaires retrouvés pour les plus rares (références du *Franc poche* 2017).

	atelier Paris				Bordeaux								
	année				1870						1871		
	position verticale du mot "FRANCS"				HANCS AND				FRANCS				
	coin fabriqué à Paris			aris	Bordeaux								
		grande étoile M à 11:00	M § 11:45			petite M à 13:30	étolle						
	directeur		abelle		croix		croix sur étaile			-	olx		
	couronne de lauriers, nombre de feuilles (partie droite, extérieur)		2,4,3,	3,3,4,2	2,2,3,3,3,3,2	2,2,2,3,3,3,2	2,2,3,3,3,3,2	2,4,3,3,3,4,2	2,3,3,3,3,4,2	2,4,3,3,3,4,2	2,4,3,3,3,3,2	2,4,3,3,3,4,2	2,3,3,3,3,4,
AVERS	coin fa	briqué à Paris	F.332/1 (courant)	F.332/2 ave (courant)	F.332/3 avP (courant)				F.332/5 avP (1 ex.)				
WERS	coin fabri	qué à Bordeaux		F.332/2 av8 (3 ex.)	F.332/3 av6 (courant)	£332/4 var (2 ex.)	F.332/4 (courant)	F.332/6 (18 ex.)		F.332/5 av8 (courant) F.332/7 A.E. (49ex.)	6 ex.)	F.332/8 (courant)	F.332/8 va (courant)

Les deux combinaisons F.332/2 avB et F.332/5 avP sont beaucoup plus rares que celles avec M à 11:45 (18 exemplaires répertoriés) ou que la recherchée A.E. Oudiné (49 exemplaires répertoriés). Ces combinaisons sont aisément identifiables et une vérification de vos médaillers permettrait de découvrir d'autres exemplaires.

Les 12 coins d'avers fournis par Paris ont fini par se fissurer (voir *Bulletin Numismatique* 182), mais aucune fissure n'est visible sur l'avers de la pièce présentée ici. Ce qui signifie que ce coin d'avers a ensuite été associé à un autre revers avec lequel on le retrouve fissuré.

Difficile de savoir si ces associations de coins sont intentionnelles ou non. Cependant, vu le nombre important de coins

DETAILS OF THE STATE OF THE STA

avec petite étoile en 1870 et 1871, nous pouvons supposer que les coins à grande étoile font partie des premiers produits (car associés à des avers fournis par Paris) et, par tâtonnement concernant l'orientation de l'étoile, qu'ils ont permis d'aboutir à la version avec petite étoile et M orienté à 13:30 adoptée pour les 5F et 2F. En effet, vu l'attention apportée à une telle fabrication, il est difficilement concevable que l'orientation du poinçon au M soit aléatoire, le positionnement à 13:30 donne d'ailleurs un meilleur rendu d'équilibre de l'ensemble, en ligne avec l'inclinaison de l'ancre sur les coins fournis par Paris.



Jean-Baptiste STORZ (ADF 41) www.ceres-bordeaux.net



C'EST L'OR D'ACHETER?

ans mon premier article sur l'or publié dans le *Bulletin Numismatique* il y a quelques mois, j'ai expliqué pourquoi le cours de l'or devait monter. À cette époque, le cours était de 1 600\$ l'once puis il est monté jusqu'à 2 000\$ et de nos jours il est de l'ordre de 1 900\$, soit une progression de 20%. Si l'on compare au taux d'intérêt du livret A qui est de 0,5%, il faut attendre 40 ans pour avoir le même gain.

Maintenant, la question est d'essayer de comprendre d'une part pourquoi le cours de l'or baisse et d'autre part s'il va continuer à baisser ou au contraire augmenter ?

POUR QUELLES RAISONS LE COURS DE L'OR EST DESCENDU ET ÉVENTUELLEMENT CONTINUE À DESCENDRE ?

Il faut avant tout avoir à l'esprit que TOUTES les matières premières sont cotées en bourse. Cela va du café à l'or, ce qui signifie tout simplement que vous pouvez acheter un titre d'or. Lorsque vous faites « l'acquisition » d'une certaine quantité d'or « non physique » appelée ETF or, vous ne disposez pas de monnaies ou lingots, vous avez un document qui « certifie » cela. Normalement le « vendeur » du titre doit avoir en stock tout l'or physique qu'il propose sous forme de titres, mais est-ce la réalité ? Est-ce que le montant mondial total des ETF or existe physiquement, rien n'est moins sûr! L'avantage de ces ETF est que vous pouvez acheter ou vendre très facilement et par conséquent vous pouvez « boursicoter », chose que vous ne pouvez pas faire avec de l'or physique! Il est donc très simple pour un investisseur institutionnel, un fonds de pension ou autre d'acheter plusieurs milliards d'euros en ETF or dont il n'y aura dans la réalité aucune contrepartie physique pour la simple raison que l'on ne peut pas extraire des centaines de tonnes d'or du jour au lendemain. Par contre cet achat a des conséquences immédiates sur le cours de l'or qui est unique, que l'or soit sous forme physique ou sous forme de titre! Vous avez donc compris qu'il est « facile » de faire baisser le cour de l'or à travers une vente massive d'ETF.

Les banques, les assureurs et les États ont tout intérêt à dissuader les acheteurs potentiels d'or, car il est en effet préférable que l'argent soit disponible et donc utilisable pour eux plutôt qu'il ne parte dans des actifs dont eux n'auront pas les bénéfices ou l'utilité! Lorsque vous achetez de l'or ou des monnaies de collection, vous sortez le montant de vos achats du système bancaire.

L'avantage indéniable de l'or physique est que c'est vous qui l'avez entre les mains. C'est ce que je recommande, l'achat uniquement d'or physique car vous en avez la garde et en cas de problèmes majeurs, il n'y aura aucune garantie de quoi que ce soit!

PLUSIEURS PARAMÈTRES ME PORTENT À CROIRE QUE LA TENDANCE VA ÊTRE HAUSSIÈRE SUR LE LONG TERME ET VOICI LES RAISONS :

• Investir en bourse n'est pas évident dans la conjoncture économique actuelle et seules les personnes ayant des connaissances suffisantes peuvent investir sereinement.





- Les banques centrales impriment des centaines de milliards d'euros et de dollars, ce qui a comme effet de « dévaluer » la monnaie. Pour la première fois, la BCE va faire « cadeau » de plusieurs centaines de milliards à différents États européens, ainsi que des prêts à 0%; c'est un début et je ne pense pas que ça s'arrêtera là dans le futur!
- Les taux d'intérêts bancaires sont très proches de 0%, quant au taux de l'assurance-vie, la tendance va être baissière dans les prochaines années.
- Les déficits des différents états ne vont pas disparaitre du jour au lendemain, bien au contraire, et par conséquent les dettes vont continuer à progresser.
- Acheter de l'or est à la portée de tout le monde, car vous avez le choix entre des monnaies de 20 francs jusqu'au lingot de 1kg.
- Pour quelles mystérieuses raisons les banques centrales de certains pays continueraient à acheter de l'or ?

QUEL INTÉRÊT Y A-T-IL À ACHETER DE L'OR QUI EST UNE MONNAIE « BARBARE » ; EN FAIT, IL Y A PLUSIEURS RAISONS QUI JUSTIFIENT CETTE DÉMARCHE :

- Vous pouvez investir le montant que vous voulez et cet investissement est accessible à tout le monde.
- Facilité à l'achat à travers une maison spécialisée ou à travers des ventes (attention aux arnaques sur internet).
- Facilité et rapidité de vente et, pour cela, il est judicieux de garder précieusement votre facture d'achat, car au moment de la revente, elle vous sera pratiquement indispensable pour ne pas vous faire « plumer » par l'État à travers des taxes. Vous pouvez à n'importe quel moment vendre à travers une maison spécialisée.
- Vous ne pouvez pas vous faire « arnaquer » car votre « investissement » suit le cours de l'or.
- Il n'y a aucune connaissance particulière à avoir du moment que vous achetez chez une maison spécialisée, de numismatique ou lors d'une vente aux enchères.
- C'est un actif comme un autre. Pendant une époque de stabilité économique il n'a pas raison d'être, mais ce n'est plus le cas de nos jours.

Il faut en cas d'achat utiliser des fonds dont on n'a pas vraiment besoin dans un futur proche, il faut voir cette démarche comme un « placement » à long terme.

Finalement, je tiens à signaler que je ne fais pas de commerce d'or, d'argent ou autre.

Yves BLOT



Stack's Bowers Galleries

les résultats exceptionnels lors de nos dernières ventes



FRANCE. 24 Livres, 1793-W. Lille Mint. Republic. NGC MS-63. Realized: \$15,600 USD



FRANCE. 100 Francs, 1855-A.
Paris Mint. Napoleon III.
PCGS MS-64+.
Realized: \$11,100 USD



FRANCE. Ecu, 1724-V. Troyes Mint. Louis XV. PCGS MS-65 Gold Shield. *Realized*: \$6,050 USD



FRANCE. Mint Error –
Flipover Double Strike, 2nd Strike Rev.
Brockage & 85% Off Center –
Ecu, 1774-A. Paris Mint. Louis XV.
PCGS AU-55 Gold Shield.
Realized: \$5,520 USD



FRANCE. Salut d'Or, ND (1423-36).
Paris Mint; im: Crown. Henry VI.
NGC MS-65.
Realized: \$4,080 USD



FRANCE. Rouen
Freemasons/Skeletons
Silver Medal, ND (ca. 1807-32).
PCGS AU-58 Gold Shield.
Realized: \$780 USD



FRANCE. Banque de France. 5000 Francs, 1918 (ND 1938). P-76. PMG Very Fine 30. Realized: \$2,760 USD



GUADELOUPE. Caisse Centrale de la France D'Outre-Mer. 1 Nouveau Franc, ND (1960). P-41. PMG Gem Uncirculated 65 EPQ. Realized: \$1,200 USD

Nous acceptons dès à présent les dépôts pour la vente aux enchères officielle de Stack's Bowers Galleries lors de la «International Numismatic Convention» à New York

> LA VENTE AURA LIEU DU 15 AU 16 JANVIER 2021 LA DATE LIMITE DES DEPOTS : LE 4 NOVEMBRE 2020



Pour plus d'informations veuillez contacter Maryna Synytsya de notre bureau parisien par mail: MSynytsya@stacksbowers.com ou par téléphone au +33 6 14 32 31 77/ +33 1 83 79 02 03



America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

1231 E. Dyer Road, Suite 100, Santa Ana, CA 92705 • 949.253.0916
470 Park Avenue, New York, NY 10022 (Fall 2020) • 800.566.2580
Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com
California • New York • New Hampshire • Oklahoma • Hong Kong • Paris
SBG BN Consign 200817

LA SAINT-NAPOLÉON

EN XV AOÛT ESSAI NUMISMATIQUE

e n'ai jamais fait mystère de ma sympathie pour Napoléon Bonaparte. L'homme que je veux italien, immigré ou adapté en France, trouva très tôt dans mon enfance em ancrage particulier. Il était pour moi l'homme de tous les possibles. Mes amis me rétorqueront qu'Adamo était un bien meilleur modèle sur la même ligne. Si j'aime le chanteur, je continuerai à porter l'abeille à ma boutonnière. De là à en faire un saint...



Collection privée.

Médaille dédiée à Napoléon l'italique Ø48 mm.

D/ Buste du général Bonaparte, en uniforme, à gauche, sur le bord du buste :
H. VASSALLO F. (Hieronymus Vassalo fecit.) (Jerôme Vassallo fecit). R/La
République française représentée par une femme casquée, accompagnée de la
Paix qui tient une branche d'olivier, place de bonnet de la Liberté sur la tête de
l'Insubria, qui est conduite par un Génie. Aux pieds de cette figure, une corne
d'abondance d'où sortent des fruits et des épis. En exergue : IX LUGLIO
MDCCLXXXXVII (9 juillet 1797). Au-dessus de l'exergue à droite : I. S. F.
(Joseph Salwirck fecit). Cette médaille fut frappée pour consacrer la mémoire de
la fête de la confédération de la République cisalpine, qui eut lieu à Milan le
9 juillet 1797, sous les auspices du général Bonaparte. Joseph Salwirck, graveur
de la Monnaie de Milan, fit le revers de cette médaille d'après un dessin
d'Andrea Appiani, célèbre peintre milanais.

Nous devons cependant nous poser la question de savoir comment plus de deux siècles après la naissance de cet homme il existe encore des fondations, un mouvement, une fascination, un engouement pour celui qui fut un ogre ou l'Empereur.

Napoleone, Naboulion Buonaparte dont le prénom serait une forme dialectale dérivée de Napoletano, le « Napolitain », entre dans l'Histoire, « la paille au nez », comme Napoléon Bonaparte. On sent la « Divina » Commedia Del Arte et Pulcinella dans cette épopée que fut sa vie. Du tragique au comique, l'existence de l'homme d'État s'inscrit dans une destinée romantique qui le rend attrayant à tous comme l'acteur à succès d'une pièce de théâtre non moins fameuse. Entre César et Brancaleone mon cœur balance...

Il est indéniablement un « personnage illustre » de l'Histoire universelle. Napoléon est le prototype de l'homme moderne, le self-made-man, l'homme qui se fait tout seul. Il est la personnification de la réussite par le « mérite », sous les auspices des bienfaits de la République et donc dans le droit et en justice. Ce droit et cette justice dont nous jouissons aujourd'hui en faisant semblant de ne pas savoir de qui nous les tenons... Je le vois comme un défenseur des principes et des idéaux de la Révolution française. Et, si d'aucuns lui reprocherait de ne les avoir pas bien portés, personne mieux que lui ne les aura si bien essaimés. Il ne voyait aucune contradiction entre l'Empire et la République, l'Empire étant une dictature de salut public qui devait sauver les conquêtes de la Révolution. Quoi qu'il en soit, Bonaparte sera et reste un élément incontournable de la Révolution française et de ce qu'elle apportera à notre monde.

Les Italiens ont attaché une sentence au destin de cet homme: « ... dalle stalle alle stelle e dalle stelle alle stalle... », des étables aux étoiles et des étoiles aux étables. En montant vers le ciel, saisi par le pouvoir, l'homme devenu dieu devait coller son image sur sa Légion d'honneur, sur ses monnaies, sur ses tableaux ; ériger des statues le figurant en empereur romain. L'altitude du pouvoir confère ce mal ou cette nécessité de confondre le destin d'un homme avec celui de l'Etat pour le pire ou le meilleur... Napoléon, machiavélique en état d'ébriété, bouffi d'orgueil, suprême vaniteux ou homme d'État avisé, rompu aux mécanismes de la propagande, devait intriquer sa personne et même sa famille... dans le fonctionnement de la Nation. L'institution d'un culte de la personnalité semble inhérent au fonctionnement de ce genre de pouvoir. Napoléon ne manqua pas de faire le paon, le ridicule de ces évènements n'échappa pas au peuple, d'autant qu'il dénotait avec la hauteur impressionnante des réalisations magnifiques du général, du consul, de l'Empereur. L'homme élevé de toutes les manières, confondu avec l'État, devait être loué, fêté solennellement en une journée dédiée à la Nation, à Dieu et au maître sanctifié.



https://www.numisbids.com/n.php?p=lot&rsid=669&lot=212
Avec l'aimable autorisation de la maison Varesi.
1806 Médaille Ø 52,8 mm masse 66g Bronze.
D/ « NAPOLEON LE GRAND.EMPEREUR DES FRANCAIS », buste de
Napoléon coiffé d'une peau de lion à gauche, Napoléon est représenté en
Hercule, l'allusion à Alexandre est inévitable. À droite, une massue d'Hercule, à
gauche,un foudre;1806 sous le buste.R/ « ISTRIE/DALMATIE/NAPLES/
IENA/BERLIN &;inscription sur cinq lignes dans une couronne de laurier.
Signature au droit, sous le buste « B.M.F. » B.Montagny

La tourmente révolutionnaire de 1789 avec son cortège de terreur, d'horreur et de violence s'éloignait avec soulagement. Le nouveau régime aspirait à des temps plus sereins. On se cherchait des espaces de répits et de réconciliations, des moments de réjouissance, des nouvelles fêtes heureuses qu'on voulait nationales. Le 14 juillet apparaissait peu opportun. Cette journée trop sanglante avait accouché du nouveau monde dans trop de douleur. Le 15 août, jour de l'Assomption dédié à la vierge Marie, toujours férié aujourd'hui, était à la fois une fête religieuse importante et une fête dynastique. Louis XIII avait fait du 15 août le socle de la fête de la France. Louis XIII et Anne d'Autriche s'étaient mariés en 1615, de ce lit il n'était sorti aucune descendance. C'est après 23 ans de mariage, en février 1638, que Louis le juste apprit que la reine était enceinte du futur Louis XIV. Saisi, séance tenante le roi signait à Saint-Germain-en-Laye des lettres patentes plaçant le royaume « sous la protection spéciale de Marie, mère de Jésus ». Ainsi, le 15 août 1638, l'ensemble du royaume célébrait la consécration faite par Louis XIII à la vierge, en lui remettant « sa Personne, son État, sa Couronne et ses Sujets ». Des processions en l'honneur de la vierge et de la France devaient désormais avoir lieu dans tout le pays, tous les ans, le 15 août. Cette fête nationale avant la lettre était trop compromise avec l'Eglise, avec la monarchie, avec l'Ancien Régime pour trouver naturellement sa place au sein de la République.

Napoléon semble n'avoir affiché que peu d'attachement à des sentiments religieux particuliers. En Egypte, il avait pensé se



convertir avec toute son armée au culte de Mahomet... Son rapport avec l'Eglise n'était qu'un rapport de prééminence sur l'Etat. Montholon rapporte dans une de ses lettres que « Comme homme, Napoléon croyait au Dieu chrétien. Comme roi, il jugeait la religion une nécessité, un moyen puissant pour gouverner ». Il avait compris que la religion est une nécessité populaire. Dans une allocution aux curés de Milan, il aurait dit : « Une société sans religion est comme un vaisseau sans boussole ». Pour la paix de l'Etat, il faut s'accorder avec les religions. Napoléon visait une réconciliation entre la République française et l'Eglise. Ainsi avec le Concordat de 1801 la religion catholique est reconnue par la République française comme étant la religion professée par « la majorité des citoyens ». Le culte catholique est rétabli en France. La signature du Concordat de 1801 met fin au schisme religieux entre prêtres constitutionnels et réfractaires. Par rapport à 1789, l'Eglise ne retrouve pas toutes ses prérogatives et se trouve inféodée au pouvoir politique ; l'autel n'est plus allié du trône mais subordonné à celui-ci. Le Concordat exige ainsi des ecclésiastiques un serment d'obéissance au gouvernement et non plus seulement à la Constitution ou aux lois. La religion devient un instrument du pouvoir, comme le montrera le catéchisme impérial de 1806 qui exigera amour, respect, obéissance et fidélité à Napoléon I^{et}. Le sacre de Napoléon à Notre-Dame, le dimanche 2 décembre 1804, révèle cette supériorité du politique par rapport au religieux : le pape Pie VII récite des oraisons à l'Empereur et à l'impératrice puis bénit les attributs de la souveraineté (les régalia) : son épée, son anneau, son manteau, sa couronne... Mais, Napoléon, à la différence de Charlemagne, se couronne luimême.

Les accords du Concordat avaient été établis le 15 juillet 1801, mais sur le conseil du ministre du Culte, Portalis, leur publication ne fut rendue que le 15 août 1801. Le 3 août 1802 Bonaparte est nommé Consul à vie, cette nomination fut rendue publique le 15 août 1802. Napoléon est né le 15 août 1769. Napoléon tenait une occasion de célébrer le même jour la réconciliation avec l'Eglise, l'Assomption, l'établissement de l'Etat et de la Nation, l'anniversaire de sa naissance et ce dans l'ancien lit du jour de la fête de la France.



http://napol101.skyrock.com/457940573-MEDAILLE-NAPOLEONIENNE.html - Il ne m'a pas été possible de retrouver le propriétaire de cette médaille ou de cette image. Cest avec plaisir que nous référerons le propriétaire dés qu'il se manifestera. Médaille commémorant le rétablissement du culte et de la religion sur le territoire français.DI NAPOLEON BONAPARTE – PREMIER CONSUL. Buste tête nue de Napoléon à droite ; en-dessous, sur la tranche du cou, signature : ANDRIEU FECIT.R/ RÉTABLISSEMENT DU CULTE. La France, debout à droite et tenant le miroir de la Prudence, tend la main à la Religion affligée, assise auprès d'une église en ruines. À gauche, la cathédrale Notre-Dame de Paris ; à l'exerque : LE XVIII GERMINAL AN X (8 avril 1802). En-dessous, signature le long du listel : ANDRIEU FECIT.Métal : bronze ; Ø : 50,5 mm ; masse : 64,55 g. - Références : Bramsen 213 : Essling 981 ; Julius 1083 ; Milan 356 (Ag).

C'est en 1802, un an après le Concordat, que le Premier consul institue pour la première fois la fête officielle de son anniversaire, qui tout de suite, avec *Te Deum* à Notre-Dame et feux d'artifice, prend plus d'ampleur que les trois grandes fêtes civiques commémoratives des 14 Juillet (prise de la Bas-

LA SAINT-NAPOLÉON

EN XV AOÛT ESSAI NUMISMATIQUE

tille), des 21 Janvier (l'exécution du roi) et des 22 Septembre (le 22 septembre 1792 est le jour 1 de l'An I de la République). Je me dois de rapporter ce que Napoléon aurait pensé de ces évènements, on lui attribue cette citation : « Il faut des fêtes bruyantes aux populations, les sots aiment le bruit, et la multitude c'est les sots »...





avec l'aimable autorisation de cgb.fr Médaille, Bataille d'Austerlitz 1805 Bronze Ø 40,44 mm. Graveurs : Andrieu, Droz et Jaley masse 38,72 g tranche lisse D/ NAPOLEON EMP. ET ROI. . Tête laurée de Napoléon à droite ; sur la base du cou ANDRIEU F. ; en-dessous DENON DIRT . R/BATAILLE */ D'AUSTER-LITZ/.11. DEC. M. DCCCV. FRIM.AN.XIV. . Sceptre ailé accompagné de foudres ; en-dessous dans un cartouche JALEY.F .

La victoire d'Austerlitz, le 2 décembre 1805, soulève l'exaltation populaire et porte le culte de la personne de l'Empereur à des extrêmes. Dès le 3 décembre 1805, un membre du Tribunat demande la création d'une fête en l'honneur de la naissance de Napoléon. L'Empereur souhaitait comme chacun son *giorno onomastico* catholique. Avant la Révolution, la France, la monarchie, les Bourbons honoraient Saint Louis. Le petit caporal victorieux était adoré, il fallait le sanctifier ; l'Empire se cherchait un saint patron, mais de saint Napoléon, au martyrologe romain, on en trouva ni trace ni âme...

Il fallait donc désormais trouver un saint Napoléon.

L'Église romaine avait émis des réserves à cette célébration peu conforme au droit canonique. C'est donc fort heureusement que le cardinal légat Giovanni Battista Caprara retrouva dans le Martirologio Romano de Benoit XIV un santo Neopoli, ami de saint Saturnin, de saint Germain et de saint Célestin, martyrs du début du IVe siècle. À la date du 2 mai 304, il relevait: « ... Rome SS. Martyrum Saturnini, Neopoli... Ce saint avait été torturé à Alexandrie puis ... à Rome sous le règne de Dioclétien et devait mourir en prison après de grandes souffrances et une très longue agonie. De NEOPO-LI, NEOPOLUS, ou NEOPOLIS, NEOPOLE, NEPOLE à NEAPOLIS en passant par NEAPOLUM et NEAPO-LIONE, NAPOLIONE ou NAPULIONE, NAPOLEO pour arriver à NAPOLEON il n'y avait que quelques traits que le cardinal Caprara traça à la hussarde. L'Empire tenait son saint!



Domaine public. Bibliothèque nationale de France. https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/ cb415143501 https://www.cairn.info/revue-napoleonica-la-revue-2015-2-page-59.htm. Avec l'aimable autorisation de monsieur Vincent Petit.



LA SAINT-NAPOLÉON EN XV AOÛT ESSAI NUMISMATIQUE

Avec la même délicatesse, on déplaça la célébration du saint du 2 mai au 15 août. Cependant saint Neopoli fut maintenu le 2 mai, si les voix du Seigneur sont impénétrables, les désirs de l'Empereur semblaient déterminés. Dès 1805, ce nouveau saint entra dans l'aréopage des martyrs de l'Eglise non sans quelques encombrements. En effet, depuis l'an XI, l'Almanach national célébrait déjà au lendemain de l'Assomption la fête de Saint Napoléon, en lieu et place de Saint Roch. Relevons encore que dans le martyrologe syriaque, un des plus anciens manuscrits connus, il ne figure que saint Saturnin, on retrouve tout au plus un saint EOPOLIS... « L'histoire est une suite de mensonges sur lesquels on est d'accord », comme a dit l'autre... n'est ce pas ??



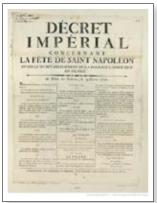
Domaine public Bibliothèque nationale de France http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/ cb41514349t. https://www.cairn.info/revue-napoleonica-la-revue-2015-2-page-59.htm. Avec l'aimable autorisation de monsieur Vincent Petit.

Ainsi, saint Napoléon, patron des guerriers, presque saint patron de la France, ayant été reconnu par l'Eglise et ayant fait l'objet d'un décret impérial le 19 février 1806, on put alors célébrer avec solennité pour la première fois le 15 août 1806 la « Saint-Napoléon et le rétablissement de la religion en France ». Il n'échappait à personne que ces célébrations étaient dédiées à la gloire de l'Empereur plus qu'à un saint martyr inconnu jusque-là.

À Rome, Pie VII avait dû avaler cette canonisation abrupte et ce saint aussi inconnu qu'introuvable, mais il y avait des intérêts plus importants à considérer... L'Église catholique romaine consentait à prier pour un saint qui porte le nom de l'empereur, qui plus est le jour de son anniversaire. En fait il était question de prier avec ferveur pour l'Eglise, pour le souverain pontife, pour l'Empereur et pour la paix...

Le décret du 19 février 1806 stipule que la fête de la Saint-Napoléon sera célébrée dans tout l'Empire le 15 août, « *jour de l'Assomption et époque de la conclusion du Concordat* ». Ce jour-là, dans chaque commune, le ministre du Culte donnera un discours, une procession sera organisée et enfin un Te Deum sera entonné solennellement. Les autorités civiles, militaires et judiciaires devront assister à cette cérémonie. Cette décision fut ratifiée le 3 mars 1806 par le cardinal Caprara.

Partout sur le territoire de l'Empire au son de la cloche et du canon, le 15 août, tous les esprits se réunissent dans le sentiment commun de la gloire nationale. Partout ce sont des Te Deum dans les églises et des illuminations en ville, la journée est chômée, on libère des prisonniers, partout on tient des banquets, on distribue des bouteilles de vin, on assiste aux



Décret du 19 février 1806 :

« Art. Ier. La fête de Saint-Napoléon et celle du rétablissement de la religion catholique en France seront célébrées, dans toute l'étendue de l'empire, le15 août de chaque année, jour de l'Assomption, et époque de la conclusion du Concordat.

Art. 2. Il y aura, ledit jour, une procession hors l'église, dans toutes les communes où l'exercice extérieur du culte est autorisé; dans les autres, la procession aura lieu dans l'intérieur de l'église.

Art. 3. Il sera prononcé, avant la procession, et par un ministre du culte, un discours analogue à la circonstance, et il sera chanté, immédiatement après la rentrée de la procession, un Te Deum solennel.

Domaine public. Bibliothèque nationale de France http://catalogue.bnf.fr/ ark:/12148/cb41514348g https://www.cairn.info/revue-napoleonica-la-revue-2015-2-page-59.htm. Avec l'aimable autorisation de monsieur Vincent Petit.

défilés des garnisons, on fait des aumônes aux pauvres, on organise des jeux et des divertissements publics. Dans les églises ont profite de l'occasion pour se marier et on remercie « l'Éternel du don précieux [qu'il a fait] en mettant sur le trône de France le meilleur et le plus grand des souverains ». La France avait un ange gardien... L'évènement fournissait aux dignitaires locaux et aux plus hautes instances civiles, militaires et judicaires l'occasion de chanter les louanges de l'Empereur. En Belgique des évêques furent tenus d'assister aux homélies parce qu'ils n'avaient pas accueilli l'événement avec assez de chaleur... Pourtant le 4 août 1803, l'évêque de Liège, Mgr Zaepffel, dans son mandement sur la manière de célébrer la fête de l'Assomption, saluait Bonaparte, le « Héros » du peuple français :

« Trente-quatre ans passent à peine, depuis qu'un Quinze Août a vu s'élever l'Astre, qui décore, éclaire et vivifie la France: depuis que Dieu a daigné donner au monde l'homme immortel, à qui, dans les décrets de sa miséricorde, il destinait la direction du Gouvernement pour qu'il relevât les Autels, et rendit à la Patrie sa gloire et sa prospérité. »

A propos de M^{gr} Zaepffel, on prête un calembour assez mauvais à Napoléon. Zapfen signifie, en allemand, bouchon, spécialement le bouchon d'un tonneau. En signant sa nomination, Bonaparte s'aperçut qu'il allait exercer son ministère à Liège: Allons, tant mieux s'écria-t-il, il y sera populaire, puisqu'il est en liège!

Cette journée nationale fut dédiée aux grandes proclamations, aux libéralités. Ce ne fut donc pas un hasard, si la première pierre de l'Arc de Triomphe à Paris fut posée le 15 août 1806. Le 15 août 1809, Berthier sera fait prince de Wagram, Davout, prince d'Eckmühl, Fouché, duc d'Otrante et Masséna, prince d'Essling. C'est encore un 15 août en 1810 que fut inaugurée la colonne de la Grande Armée, place Vendôme à Paris et promulgué le Code civil, dans le grand-duché de Varsovie. Le 15 août 1811, à Bercy, on posa la première pierre de la halle aux vins et le 15 août 1813, le canal de l'Ourcq fut ouvert à la navigation.

Dans *Le Journal des curés*, des 15 et 16 août 1809, on peut lire :



« ... des bords du Tibre à ceux de la Vistule, des rives du Tage à celles du Danube, de l'antique Corcyre à l'île de Rugen, de la ville où régna Charles-Quint, à la ville antique des Césars, à celle où fut le siège de l'Empire des Germains, le même jour, à la même heure, le bronze tonnant dans les airs a annoncé la Fête de Napoléon! Le même jour, à la même heure, l'hymne de la Victoire et de la Reconnaissance a retenti dans cent mille Temples consacrés au Seigneur. Cent peuples divers se sont réunis au pied des Autels pour célébrer la naissance de celui que l'univers admire, par qui le Dieu des destinées change et refait, agrandit ou resserre, détruit ou conserve les Etats et leurs barrières, et leurs Chefs et leurs Lois. La Terre raconte la gloire de Napoléon comme les Cieux racontent celle du seigneur!... »

La Saint-Napoléon, sous le premier Empire, n'est qu'une fête parmi d'autres ; on célèbre encore le 2 décembre, le sacre de l'Empereur puis Austerlitz, le mariage de l'Empereur, la naissance d'un héritier et bien des victoires militaires. Sous le Premier et second Empire, la Saint-Napoléon est la fête nationale instituée le jour de la naissance de Napoléon I^{er}, le 15 août. Elle se tiendra de 1802 à 1813 et de 1852 à 1869.

La Saint-Napoléon est supprimée par l'ordonnance royale du 16 juillet 1814, lors de la première Restauration faisant suite à la première abdication de Napoléon I^{et}, le 6 avril 1814. Louis XVIII, ramené sur le trône de France en 1814, s'empressa de mettre un terme à cette « plaisanterie ». La vierge Marie, à qui personne n'avait demandé son avis dans cette affaire, fut délivrée de cette association impériale et redevint l'unique vedette des processions du 15 août. Dans les premières années de la Restauration, soit pour fêter la Saint-Napoléon, soit pour détourner les fêtes royales, les manifestations napoléoniennes sont fréquentes. À Paris, ce sont les vétérans de la Grande Armée qui tournent ce jour-là autour de la colonne qui leurs est dédiée, place Vendôme.



Collection privée Le 15 août, la vierge Marie redevient l'unique vedette.

Médaille dédiée à la vierge Marie, « Médaille Miraculeuse » est le nom que la dévotion populaire catholique a donné à une médaille créée à la suite des événements de 1830, au 140 de la rue du Bac, à Paris. Catherine Labouré, religieuse novice au couvent des sœurs de la charité de Saint Vincent de Paul, raconta à son confesseur avoir vu la vierge Marie. Je vous laisse imaginer ce qu'il serait advenu si elle avait déclaré avoir vu l'Empereur... Cette médaille fut frappée à la demande expresse de la mère de Dieu comme un témoignage d'amour, gage de protection et source de grâce. On observe au droit la vierge Marie, à ses pieds le serpent, le mal écrasé, les rayons de lumière symbolisent les grâces qui sont obtenues par l'intercession de la vierge Marie. La prière 'O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous' circule le long du bord de la médaille, entourant la vierge Marie. 1830 est l'année des trois apparitions successives de la vierge Marie à Catherine Labouré. Au revers on lit 'M' pour Marie disposé tel un linceul. On compte douze étoiles qui sont les douze tribus d'Israël et les douze apôtres. Marie se trouve au cœur du peuple d'Israël et de l'Eglise. Le créateur du drapeau européen, Arsène Heitz, a choisi les douze étoiles en invoquant le même symbole biblique que la Médaille. Il était d'ailleurs

LA SAINT-NAPOLÉON

EN XV AOÛT ESSAI NUMISMATIQUE

membre de l'Ordre de la Médaille miraculeuse... Le cœur encerclé d'une couronne d'épines est le cœur de Jésus (Sacré-Cœur), cœur du Christ, symbole de son amour infini et sans limites. Le cœur transpercé par une épée est le cœur immaculé de Marie, inséparable de Jésus. Même aux moments les plus tragiques de la passion et de la mort du Christ, Marie était là, partageant sa souffrance. La barre et la Croix symbolisent l'épreuve. La célébration eucharistique, dans la vie chrétienne, est une réactualisation du sacrifice de la crucifixion. Donc on crée des saints sur demande, des médailles miraculeuses, et après tout ce délire on se retrouve avec une fête nationale et le drapeau européen... Si l'Europe devait se trouver un saint patron... il y a une prétendante et un jour qui semble plaire...

Numismatique

Les rois vont faire célébrer chacun le jour de leur saint patron, le 25 août pour Louis XVIII, le 4 novembre pour Charles X et le 1er mai, jour de la Saint-Philippe, pour Louis-Philippe; ce dernier crée en outre la notion et l'appellation de « fête nationale » pour la célébration, pendant quelques années seulement, des premiers anniversaires de la Révolution de 1830 (les 27, 28 et 29 juillet). La légende napoléonienne circule par capillarité dans tout le corps de la nation. De la même façon, des républicains célèbrent clandestinement l'anniversaire de la prise de la Bastille ou celui de la naissance de la première République. Avec la publication du Mémorial de Sainte-Hélène en 1823, l'image de l'Empereur héritier des principes de 1789 et porteur de la gloire nationale se déploie sous les chaumières. Au cours des années 1840, après le retour des cendres de l'Empereur en France, la Saint-Napoléon fut commémorée comme un symbole du principe de « nationalité » et de la mémoire révolutionnaire. En vérité, dans l'ensemble de la période 1815-1848, cet anniversaire avait été spontanément célébré par divers groupes et sympathisants bonapartistes dans toute la France.

Le 15 août 1851, le neveu de l'Empereur, Louis-Napoléon BONAPARTE, le prince président de la IIe République, fruit de la Révolution de 1848, futur Napoléon III, signe en toute solennité un décret attribuant la dignité de chevalier de la Légion d'honneur à septante militaires dont, en tête de liste, une femme qui devenait ainsi la première femme légionnaire, Angélique Marie-Josèphe Duchemin veuve Brulon, née en 1772 à Dinan (Côtes-du-Nord), engagée volontaire en 1792, « vétérane » des guerres de la Révolution, admise pour blessure grave à l'Hôtel des Invalides en 1798 après avoir atteint le grade de lieutenant. La gloire du récipiendaire était partagée ainsi par le prince-président qui honorait par ce décret tant une femme-soldat que les survivants des combats de la Grande Révolution et du premier Empire, tout ceci sous les auspices de la Saint-Napoléon...

La fête de la Saint-Napoléon est réinstaurée par le décret du 16 février 1852 sans que soit toutefois repris l'office de Saint-Napoléon (le nouveau régime ne souhaite pas s'encombrer d'un saint si léger). On ne commémore plus le saint mais seulement la naissance de l'« illustre tonton ». Toutes les fêtes civiques de la seconde République sont remplacées par une

LA SAINT-NAPOLÉON

EN XV AOÛT ESSAI NUMISMATIQUE

fète nationale annuelle unique, le 15 août, la Saint-Napoléon, dite encore *fète de l'Empereur*. Festivité aussi bien laïque que chrétienne, le 15 Août restera la fête nationale jusqu'en 1869.

Médailles commémorant le 15 Août « Napoléonique » Collection privée.



Dans chaque commune pavoisée, dans chaque ville, dans chaque village du pays, la fête commençait par des salves d'artillerie ou par la sonnerie des cloches. On procédait à la distribution d'aumônes aux pauvres, la proclamation des amnisties suivies par un Te Deum dans l'église locale auquel assistaient tous les notables. Ensuite était menée une revue militaire et dans l'après-midi, on organisait des jeux, des divertissements publics au son des fanfares locales qui attiraient la foule. Les réjouissances connaissaient leur apogée dans la soirée avec des feux d'artifices suivis de banquets pour les élites, de « bal gratis », avec une forte participation de la municipalité et surtout du maire. Les rues, les places, les édifices publics, les façades privées, jusqu'aux arbres étaient couverts de guirlandes, de lampions, de feuillages, de drapeaux tricolores, bleu blanc rouge.



Il n'y eut aucune célébration en août 1870, la France étant en guerre avec la Prusse ; chaque commune fut invitée à célébrer des prières publiques pour le monarque et l'armée. Le 2 septembre 1870, Napoléon III et la France sont défaits à Sedan, ç'en est fini du second Empire et de la Saint-Napoléon. La III^e République est proclamée le 4 septembre. Les nouveaux dirigeants, aussi hostiles à l'Empire qu'à l'Eglise, décident en mai 1880 que la fête nationale serait désormais fêtée le 14 juillet. Le 6 juillet 1880, le 14 juillet devient officiellement le jour de la fête nationale française.



http://ventesuroffres.free.fr/images/monnaies/vso/v06/v06_1876.jpg avec l'aimable autorisation de cgb.fr Médaille satirique travaillée pour la « fête » de Napoléon III à Sedan...

De 1802 à 1813 et surtout de 1852 à 1869 la Saint-Napoléon va enraciner et ritualiser en France la notion de « fête nationale » solennelle qui se répète chaque année en une date unique. Oubliées, la « fête des têtes coupées », la « fête du sang ». La Saint-Napoléon, jour de communion, de célébration, de proclamation, de patriotisme, journée éclatante de divertissements dédiée aux Français née d'une bouffonnade italienne, aura enfanté dans l'illégitimité ; fait d'un homme, était-il visionnaire ou avisé ; la plus glorieuse, la plus belle, la plus joyeuse, la plus symbolique journée que la démocratie, les lumières, la France aient légué au monde : le 14 Juillet.



La rue Montorgueil, Claude Monet, 1878

Dès l'avènement du petit tondu, avec ou sans saint Napoléon, le prénom Napoléon se répandit un peu partout en France et dans le monde. Il n'était pas compliqué de deviner les opinions des parents... À la restauration, pour endiguer ce crime de lèse-majesté, on fit connaître que « s'il n'y avait point de saint Napoléon, il était certain qu'il y avait un démon qui portait son nom. On peut lire dans le recueil des Miracles de sainte Zita, vierge morte à Lucca en Toscane, en 1272, qu'elle avait délivré une religieuse possédée de deux démons, dont l'un s'appelait Napoleone, et l'autre Soldanus. N'empêche que, durant tout le vingtième siècle, certaines sources rapporteraient qu'en France, 893 enfants auraient encore été prénommés Napoléon et, de nos jours, la tendance serait à la hausse...!(?) Chaque année, le week-end du 15 août est l'occasion pour la ville d'Ajaccio de célébrer la naissance de l'enfant du pays par de nombreuses manifestations culturelles et moi, ce jour-là, j'ai toujours une pensée émue.

SUNAR DLEON

Cette image appartient au Domaine public. https://www.cairn.info/ revue-napoleonica-la-revue-2015-2-page-59.htm. Avec l'aimable autorisation de monsieur Vincent Petit

Ce vitrail se trouve dans l'église Saint-Germain du Chesnay près de Versailles. Il représente saint Napoléon en saint militaire, patron des soldats, coiffé d'un cimier de soldat grec, vêtu de tricolore et d'or, armé d'une lance et d'un bouclier à croix d'or.



https://www.cairn.info/revue-napoleonica-la-revue-2015-2-page-59.htm.

Avec l'aimable autorisation de monsieur Vincent Petit

Vitraux du chœur de l'église Saint-Louis de Vichy, réalisés par Antoine Lusson sous l'égide de Napoléon III.

Saint Napoléon apparaît entouré par saint Eugène (de Beauharnais) par sainte Hortense (la mère de Louis-Napoléon), par saint Louis (le père de Louis-Napoléon), par sainte Eugénie (Palafox de Guzmán-Portocarrero, épouse de Napoléon III), par saint Charles (le grand-père) et par saint Joseph (l'oncle), personnages auxquels chaque fois sont prêtés les traits du membre correspondant de la famille impériale.

Si Bonaparte accède au pouvoir après un coup de force brumeux, l'atteinte à la démocratie, après une décennie de terreur, relève pour le moins d'un anachronisme. L'œuvre de pacification du Premier consul est indéniable. Sous le Consulat et l'Empire on assiste à un assainissement financier fondé sur une réforme du système de recouvrement des impôts, sur une nette amélioration du crédit de l'État et sur le contrôle du poids de la dette.

En innovant, en inventant, Bonaparte, père des institutions, fait entrer la France dans le monde moderne.

Sous l'égide de Napoléon Bonaparte, les réalisations sont innombrables, elles existent encore, elles ont changé le visage de la France et du monde. Bonaparte institue le Conseil d'État,

LA SAINT-NAPOLÉON

EN XV AOÛT ESSAI NUMISMATIQUE

crée le Sénat, la Banque de France, le corps préfectoral, les lycées, la Légion d'honneur, les vingt-deux chambres de commerce, le Franc germinal, le premier conseil de prud'hommes, la Cour des comptes, le baccalauréat. Il recrée l'université et ressuscite la fonction du Grand Sanhédrin. Il signe le Concordat, promulgue le Code civil et le Code pénal. Le Code civil des Français qui deviendra en 1807 le Code Napoléon marque la fin des privilèges, la fin de la féodalité, il garantit la liberté civile et l'idée selon laquelle tout homme et toute femme peut jouir de sa liberté et se choisir un destin selon ses mérites... Les Français libérés du joug féodal et des prélèvements du clergé (dîme) sont libres et égaux devant la Loi. Le Code Napoléon est à la loi et au droit moderne ce que l'électricité est à la lumière.

Napoléon Ier commande l'Arc de triomphe de l'Etoile, la construction de la Bourse de Paris, l'érection de l'Arc de Triomphe du Carrousel, la construction de la colonne Vendôme, la construction du palais Brongniart, l'Eglise de la Madeleine, la percée de la rue de Rivoli, de Castiglione et des Pyramides, la nouvelle façade du palais Bourbon, la liaison entre le Louvre et le palais des Tuileries ; la finition de la Cour carrée du Louvre (construction de l'aile ouest et sud) ; le Louvre devient un musée, la numérotation pair-impair des rues de la capitale, la construction de 3 ponts : le pont des Arts, d'Austerlitz et d'Iéna, le canal de l'Ourcq, de Saint Martin et de Saint Denis, la construction de dizaines de fontaines, comme l'Éléphant de la Bastille, l'aménagement du cimetière du Père Lachaise, l'aménagement de nombreux espaces verts, comme le Jardin des Plantes, ou l'embellissement du jardin du Luxembourg, la revalorisation du port d'Anvers...



Collection privée.

BUONAPARTE NÉ A AJACCIO LE 15 Août 1769. Buste du général Bonaparte, en uniforme brodé, sans revers, et sans épaulettes, à gauche. Dans une couronne d'olivier : LA FRANCE LUI DEVRA LA VICTOIRE ET LA PAIX. Au-dessous : AN 6 DE LA RÉPUBLIQUE. Cette pièce a été fiappée sans doute dans l'intervalle qui s'est écoulé entre le traité de Campo-Formio, signé le 26 vendémiaire an 6 (17 octobre 1797), et le départ de l'expédition d'Egypte, qui eut lieu le 29 floréal an 6 (18 mai 1798). Elle est donc convenablement classée à la fin de 1797. Hennin - N° 834. Pl. 83 - 31 Décembre 1797. - Médaille Ø 33 mm

En tant que numismate, je ne peux manquer de m'attarder quelques lignes sur la définition du franc germinal. La Convention avait défini, en 1795, le franc comme nouvelle unité monétaire et avait déterminé la masse des pièces. Cependant la réforme monétaire n'entrera en vigueur qu'après la proclamation sous le Consulat de la loi du 7 germinal an XI (27 mars 1803). Alors, on procéda à la refonte générale des monnaies, mettant fin à la coexistence des pièces anciennes et nouvelles, à l'exception des monnaies de cuivre. Le franc dit « germinal » correspond à cinq grammes d'argent, au titre de neuf dixièmes. La loi autorise la frappe de pièces d'argent (un quart de franc, un demi-franc, trois-quarts de franc, un franc,

LA SAINT-NAPOLÉON EN XV AOÛT ESSAI NUMISMATIQUE

deux francs et cinq francs) et d'or (20 francs et 40 francs). En définissant la monnaie par une masse fixe de métal, on réalise la fusion entre monnaie de compte et monnaie réelle.



avec l'aimable autorisation de cgb.fr Un quart de franc Ø14,87 mm 1,24 g masse théorique 1,25 g



avec l'aimable autorisation de cgb.fr Un demi-franc Ø18 mm 2,47 g masse théorique 2,5 g.



avec l'aimable autorisation de cgb.fr

Trois quarts de franc masse théorique 3,75 g, je n'ai trouvé cette monnaie pour aucun millésime. Le droit utilisé plus haut provient d'un essai de module de 2 francs Bonaparte par Jaley d'après le procédé de Gengembre, An X.(cgb.fr)



avec l'aimable autorisation de cgb.fr Un franc Ø23 mm 4,84 g masse théorique 5 g



avec l'aimable autorisation de cgb.fr Deux francs Ø26,53 mm 9,91g masse théorique 10 g



avec l'aimable autorisation de cgb.fr Cinq francs Ø37,16 mm 24,84 g masse théorique 25 g



avec l'aimable autorisation de cgb.fr

Vingt francs dit le « Napoléon » Ø21 mm 5,805 g. Les pièces de vingt francs « seront à la taille de cent cinquante-cinq pièces au kilogramme » soit une masse théorique de 6,45 g. avec un titre à « neuf dixième de fin » (900 millièmes d'or) et un dixième d'alliage ». Notons que ce qui se voudrait son « équivalent » soit le Louis d'or, sous Louis XVI en 1786 avait une masse de théorique de 7,649 g au 917 millièmes.



avec l'aimable autorisation de cgb.fr

Le « double-napoléon » Ø26 mm 12,89 g. Les pièces de quarante francs « seront à la taille de 77,5 pièces au kilogramme » soit une masse théorique de 12,90 g. avec un titre à « neuf dixième de fin » (900 millièmes d'or) et un dixième d'alliage ».

Mon ami, le professeur Wilkin, m'explique qu'en l'an XI, il n'a été frappé que des 40, 20, 5, 1 et 1/2 francs. Le demi-franc est rare et n'a été frappé qu'à Paris (31.380 exemplaires). Quant aux 3/4 de francs nous n'avons retrouvé cette valeur pour aucun millésime, peut-être avait elle un quelconque équivalent sous l'Ancien Régime ?

Napoléon, c'est aussi « Bona », l'ogre, le despote autoritaire. On raconte qu'un jour, il décocha un coup de pied dans le ventre du sénateur Volney qui n'était pas d'accord avec lui. Je ne sais si le pauvre homme encaissa vraiment un coup dans le bide mais il semble que l'Empereur pouvait par moment afficher un caractère pour le moins difficile... Quoi qu'il en soit ; il a interdit les grèves et les manifestations des syndicats. Il a réinstauré l'impôt sur le sel, ainsi que la surveillance des ouvriers à travers le rétablissement du « livret ouvrier ». Il a censuré la presse et la littérature. Il a rétabli l'esclavage qui avait été aboli par la Révolution. Comme il avait réprimé une insurrection royaliste laissant 300 morts sur le parvis de Saint Roch, il a mené les affaires de la nation, sans état d'âme... La conscience de l'État est à l'homme ce que la faux est au fétu de paille.

Mais le monde était-il plus beau ailleurs ?





Anabulium était le surnom de saint Nicolas de Bari. Cela signifiait que l'homme portait le pallium, l'écharpe sacerdotale consacrant officiellement le rang d'évêque dans l'Eglise catholique. Mon maître et ami le professeur Moreaux soutient que cette histoire pourrait tenir la route. En effet en 325 pcn, lors du Concile de Nicée, saint Nicolas aurait giflé Arius parce qu'il s'opposait à la divinité du Christ. L'empereur Constantin qui ne pouvait cautionner un tel acte de violence fit incarcérer Nicolas après lui avoir retiré ses vêtements liturgiques. Pendant la nuit Jésus et la vierge Marie (on commence à la comprendre...) vinrent trouver Nicolas dans sa cellule pour lui donner un évangile et pour lui restituer ses vêtements sacerdotaux. L'épisode miraculeux eu pour effet de rendre à notre bon saint toute sa légitimité. Dans les écrits, le vêtement « omophorion » rapporté en grec aura été traduit en latin par ANABULIUM et l'homme visité par les plus hautes instances serait devenu saint Nicolas à l'Anabulium en latin... L'italien aurait transformé Anabulium en Anabulione qui pouvait devenir Nabulione... sincèrement, entre nous, nous ne sommes plus à ça près. Il était donc sacré ce prénom, finalement! Mais, entendons-nous pour laisser le 6 décembre aux enfants et à saint Nicolas seulement...

La vie de Napoléon est un roman, son destin une épopée valant celle d'Alexandre et de César. L'homme est un héros fantastique qui entre dans l'histoire couvrant sa nation de la plus grande gloire. Sa défaite plus grande que ses victoires forge une déchéance christique, un calvaire qui connaît son apothéose après une injuste, longue et terrible agonie; loin sur un rocher au bout du monde, celui qu'on avait sanctifié avant qu'il ne subisse son martyre devait entrer comme un saint dans le mythe et la légende. Trouvant le chemin de la propagande, dans l'imaginaire populaire, ce saint Napoléon pouvait finalement devenir Napoléon.

« La haute tragédie est l'école des grands hommes ; elle doit être celle des rois et des peuples ; c'est le point le plus élevé auquel un poète puisse parvenir. »

N.B.

À René et à Dany.



A. SFERRAZZA



RÉFÉRENCES, SOURCES ET LIENS

Saint Napoléon, un saint pour la nation Contribution à l'imaginaire politique français par Vincent Petit

Napoléon par Jean Tullard

Le mythe de Napoléon, Jean Tullard, Paris, Armand Colin, 1971.

Napoléon par Max Gallo

Martyrologe Romain publié par l'ordre de Grégoire XIII, revu par l'autorité d'Urbain VIII et de Clément XIII, édition augmentée et corrigée par le pape Benoît XIV... Paris, Le Clère, 1830, p. 123.

Michel Vergé-Franceschi, *Napoléon, une enfance corse*, Paris, Bibliothèque historique Larousse, 2009.

Vincent Petit, God save la France. La religion et la nation, Paris, Cerf, 2015.

LA SAINT-NAPOLÉON

EN XV AOÛT ESSAI NUMISMATIQUE

Jacqueline Lalouette, *Jours de fête. Jours fériés et fêtes légales dans la France contemporaine*, Paris, Tallandier, 2010.

Jean-Pierre Bois, *Histoire des 14 Juillet, 1789-1919*, Rennes, Éditions Ouest-France, coll. « Université », 1991, pp. 90-91. Alain Corbin, « La fête de souveraineté », dans Alain Corbin, Noëlle Gérôme, Danielle Tartakowsky (dir.), *Les usages politiques des fêtes aux XIX-XX^e siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1994, pp. 25-38.

Légende céleste, Vie des Saints, 1846

La jeunesse inédite de Napoléon Paul Bartel, 1954

Baptiste-Honoré-Raymond Capefigue, L'Europe pendant le consulat et l'empire de Napoléon

Mona Ozouf, *La Fête révolutionnaire 1789-1799* (Paris, Gallimard, 1976).

Michael Broers, *The Politics of Religion in Napoleonic Italy:* The War agains God 1801-1814 (Londres, Routledge, 2002. Françoise Waquet, *Les fêtes royales sous la Restauration ou l'Ancien Régime retrouvé* (Genève, Droz, 1981).

Sudhir Hazareesingh, From Subject to Citizen. The Second Empire and the Emergence of Modem French Democracy (Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1998).

Sudhir Hazareesingh, *La Saint-Napoléon. Quand le 14 juillet se fétait le 15 août.* Paris, Éditions Tallandier, 2007.

Sudhir Hazareesingh, « L'opposition républicaine aux fêtes civiques du Second Empire : fête, anti-fête et souveraineté », Revue d'histoire du XIX^e siècle n° 26-27, 2003, présente les résistances républicaines à la Saint-Napoléon dans plusieurs départements, dont celui de l'Yonne. Article repris dans l'ouvrage du même auteur indiqué en note 1.

Sudhir Hazareesingh, *La légende de Napoléon*, Paris, Tallandier, 2005 et Seuil, coll. Points-histoire, 2008, d'après ADY 3-M1-88 et 3-M1-87.

Jean-Pierre Bois, *Histoire des 14 Juillet*, op. cit., note 26. Louis Girard, *Napoléon III* (Paris, Fayard, 1986).

Walter Bruyère-Östells, *Napoléon III et le second Empire*; Paris, Librairie Vuibert, 2004.

Jean-Claude Yon, Le Second Empire.

Rosemonde Sanson, « *Le 15 août : Fête nationale du Second Empire »*, in Alain Corbin, Noëlle Gérôme, Danielle Tartakowsky (dir.), *Les usages politiques des fêtes aux XIX^e-XX^esiècles*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1994, p. 117-136.

Rémi Dalisson, Les Trois couleurs, Marianne et l'Empereur. Fêtes libérales et politiques symboliques en France, 1815-1870, Paris

A. Morel, *Napoléon III, sa vie, ses œuvres et ses opinions*, 2^e édition, Paris, Éditions Armand Le Chevalier, 1870.

Jean Baptiste Duvergier, France. Conseil d'Etat - 1826 - France Collection complète des lois, décrets, ordonnances, réglements et avis du Conseil d'État : publiée sur les éditions officielles du Louvre, de l'Imprimerie nationale par Baudouin et du Bulletin des lois, de 1788 à 1824 inclusivement.

Victor Guilloteau, *Monnaies françaises*, Versailles 1937-1942, pp. 194 et 288

https://www.cairn.info/revue-napoleonica-la-revue-

2015-2-page-59.htm

http://www.histoire-france.net/epoque/france-napoleon

http://ameliefr.club.fr/index-france.html

http://perso.orange.fr/napoleonbonaparte/

http://aigleconquerant.free.fr/

cgb.fr

Wikipedia.

Remerciements à monsieur Vincent Petit.



SALAÜN AR FOLL

'ai lu avec un intérêt certain l'article rédigé par Gildas Salaün dans le Bulletin Numismatique 201 concernant Salaün Ar Foll, étant moi-même originaire de cette commune du Folgoët. Salomon le fou, telle est la traduction en français de Salaün Ar Foll, ce que semble méconnaître l'auteur de l'article. J'ai été surpris de ne pas retrouver en illustration la photo d'une médaille que vous m'avez vendue, (voir ci-dessous) comprenant à l'avers la statue de Notre Dame du Folgoët avec la mention INTROUN VARIA AR FOL-COAT PEDIT EVIDOMP (Notre-Dame du Folgoat priez pour nous), et au revers Salaün Ar Foll mendiant son pain à la vierge Marie, comme le confirme la mention en breton AVE MARIA SALAÜN A ZEBBE HE VARA qui signifie Ave Maria Salomon mangeait son pain, car tels étaient les propos qu'il tenait lorsqu'il mendiait son pain. Sur la figure 9 illustrant l'article, il est fait état d'une médaille de 1888 sur fond d'hermines, là où je verrais plutôt un semis d'étoiles que je retrouve sur ma médaille qui, elle, est en laiton et non en aluminium et, comme je l'ai mentionné ci-dessus, possède également une légende en breton. La vierge Marie est souvent représentée de la sorte sur fond d'étoiles. Ce que je constate, c'est qu'au niveau du breton sur les deux médailles, Folgoat en breton est écrit Folcoat et a zebre (du verbe debriñ, manger en français) s'écrit a zebbe.

« L'histoire Miraculeuse de Nostre Dame du Follcoat, au Diocese de Leon, a esté ecrite par Jean de Land-Goëznou, Abbé du Monastere de Land-Tevenec, (actuellement Landevenec dans la presqu'ile de Crozon) Ordre de S. Benoist, Diocese de Cornoüaille, lequel est témoin oculaire... » a été retranscrite par Albert LEGRAND en 1636 et, selon ce récit, Salaün n'a pas été enterré sur place mais dans le cimetière de la paroisse de Guiquelleau car un chrétien ne pouvait être enterré que dans une terre consacrée, à savoir un cimetière, qui bien souvent en Bretagne entourait l'église. Pour compléter son propos sur l'histoire de la construction de l'église, d'après certains spécialistes, dès la survenue du miracle sur sa tombe, on construisit près de la fontaine une chapelle en bois qui sera remplacée par une basilique en pierre à compter de 1365, date du début de sa construction. À la fin de l'article fort bien documenté, contrairement à ce qui est écrit, à ma connaissance, Salaün Ar Foll n'a jamais été reconnu saint par l'Eglise et encore moins par la population.

Alexandre ILY









ace à l'essor des transactions électroniques et à l'avènement des crypto-monnaies, les besoins en argent liquide ne cessent de diminuer à travers le monde. La pandémie que nous connaissons actuellement a infligé un nouveau tour de vis à cette tendance de fond, mais voilà que des voix discordantes finissent par trouver une oreille attentive auprès des décideurs politiques au regard des préoccupations sociales que suscite la possible disparition pure et simple des pièces et billets. Retour sur l'exemple de la Suède, en pointe sur ce sujet.

La mort annoncée des billets et autres monnaies sonnantes et trébuchantes dans les portefeuilles des Suédois a déjà fait couler beaucoup d'encre. Dès le tournant des années 2010, les besoins sans cesse décroissants des usagers ont coïncidé avec le souhait des institutions financières de ne pas se laisser distancer par l'innovation technologique. À cet égard, la Suède a développé une e-couronne susceptible de remplacer pièces et billets, avec pour ultime objectif de passer au « tout numérique ». Dans les faits, le déclin du cash dans l'économie suédoise est très net : la proportion des paiements en liquide dans les commerces (40 % en 2010) a chuté à 15 % en 2016. À l'église, la traditionnelle corbeille en osier a été supplantée par le virement téléphonique Swish et, dans la rue, le mendiant a troqué sa casquette contre une affichette portant son numéro de compte ouvert auprès du même opérateur. Modernité, efficacité, souplesse, les avantages du paiement électronique sont certes nombreux.

Face à ces arguments, la vive désapprobation et les regrets répétés des billetophiles et numismates de Suède et d'ailleurs ne semblaient pouvoir faire le poids. Pas plus que les inquiétudes d'ordre social qui se sont vite fait jour quant au sort des plus démunis de la société suédoise. En effet, le recours au numérique pour toutes les transactions impose de détenir un compte en banque (donc un domicile fixe), de maîtriser les outils numériques et de disposer d'un accès permanent aux réseaux internet et téléphonique. Autant de conditions que ne remplissent pas les immigrés, les touristes, les populations en situation de grande précarité, de nombreuses personnes âgées, mais aussi les habitants de zones rurales reculées, parfois encore dépourvues de réseau. Quid encore des valeurs qu'incarne la monnaie, compagnon de tous les jours, symbole d'unité nationale, vitrine internationale et, plus que tout, émanation tangible du pouvoir politique ? Autant d'arguments balayés d'un revers de main. L'affaire semblait jusquelà parfaitement ficelée.

Pourtant, le vent a fini par tourner. En novembre dernier, la Suède a ainsi adopté à la quasi-unanimité de ses députés une loi entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2020, laquelle revient sur cette tentation du tout numérique en imposant aux établissements bancaires de fournir des services en argent liquide. Plus concrètement, les Suédois devront être en mesure de retirer du cash, et les entreprises d'en déposer, dans un rayon de 25 km. Björn Eriksson, militant de l'association Kontantupproret qui œuvre en faveur du maintien de l'argent liquide,

CASH SUÉDOIS

CHRONIQUE D'UNE MORT DÉPROGRAMMÉE

s'est fait depuis la première heure le porte-parole des plus vulnérables et se félicite de ces avancées. Les banques ont un an pour se mettre en conformité. Gare aux récalcitrants!

Toutefois, le plus dur reste probablement d'emporter l'adhésion des commerces. Aujourd'hui, 56 milliards de couronnes sont en circulation dans le pays, soit 1,2 % seulement du PIB (zone euro 10 %). Seules 6 % des transactions se font en espèces. Les magasins sont en droit de refuser les paiements en liquide, et à l'exception des débits de boissons alcoolisées où l'anonymat est parfois implicitement recherché, il faut bien avouer que le cash ne fait plus vraiment recette, y compris dans les commerces de proximité, où aucun minimum d'achat n'est requis pour un paiement par carte. Mais alors, comment inciter les commerces à suivre les parlementaires ?

Paradoxalement, les arguments susceptibles d'appuyer ce coup de frein au tout numérique pourraient bien être tout à fait étrangers à la lutte contre les inégalités sociales et les motivations affichées des députés. Des craintes en termes de sécurité civile sont de plus en plus partagées parmi la société et suscitent une défiance grandissante parmi les jeunes et les couches sociales supérieures. Qu'adviendrait-il de la Suède si elle devait se trouver dépourvue de moyens de paiement en cas de guerre, de cyber-attaques ? Enfin, l'hostilité face au fichage électronique du consommateur progresse également au sein de la société. L'ombre de Big Brother, fantasme ou réalité, n'est jamais bien loin lorsqu'il est question de faire entrer la technologie numérique dans le quotidien du consommateur.





Ainsi, si 80 % des pays expliquent travailler aujourd'hui à des projets de monnaie électronique pour contrer les cryptomonnaies et accompagner la disparition du cash, la fin de la partie n'a pas encore été sifflée pour autant. L'argent liquide semble avoir encore quelques atouts dans sa manche, et encore toute sa place dans nos économies et nos sociétés. La Banque centrale suédoise, détentrice d'un monopole en la matière, a quant à elle pris acte avec force satisfaction de ce « pas dans la bonne direction ».

Philippe CORNU



STATISTIQUES ET POINTAGES...

L'EFFET LOUPE

ur son blog (Kajacques.fr) Jacques Dutang effectue depuis sept ans un énorme travail de pointage. Actuellement, plus de 500 000 billets ont été répertoriés. Les informations à en tirer sont nombreuses mais doivent impérativement être pondérées.

Bien sûr, les chiffres ne mentent pas, mais il faut voir plus loin. Une rareté mise en valeur provoque des propositions de vente plus fréquentes... qui modifient ces statistiques.



Prenons l'exemple du 50F Quentin de la Tour : l'alphabet 17 (F.67.05) est le seul imprimé en 1979 avec la seconde signature. Cette référence cote donc logiquement plus que les autres pour lesquelles il y a 3, 4 ou 5 alphabets. Mais comme l'alphabet 17 cote plus, il est plus souvent proposé à la vente!

- F.67.04 alphabets 14 / 15 / 16 : 573 ex. répertoriés soit 191 par alphabet en moyenne
- F.67.05 alphabet 17: 291 ex.
- F.67.06 alphabet 18 / 19 / 20 / 21 : 680 ex. répertoriés soit 170 par alphabet en moyenne

L'alphabet 17 n'est ni plus rare, ni plus commun qu'un autre mais la référence F.67.05 est plus rare que les autres.

Selon que des spécialistes recherchent les alphabets, les années, les signatures ou autre, ils influencent les cotes : c'est l'offre et la demande, et plus le billet cumule de particularités et concerne donc plus de collectionneurs, plus son prix augmente.

Je vois régulièrement des discussions sur le 100F avec LOM ou le Flameng, leur rareté réelle ou relative. Nous sommes exactement en présence de cet « effet loupe ».

Plus de 20 000 exemplaires du 100F Luc-Olivier Merson sont actuellement recensés.

Quatre types sont différenciés : avec LOM (F.22), sans LOM (F.23), Grands Cartouches (F.24) et Type Modifié (F.25).

Туре	Quantité émise	Nombre d'ex. répertoriés	Ratio
F.22	824 alphabets soit 20 600 000 ex.	421	1 pour 50 000
F.23	9175 alphabets soit 229 375 000 ex.	2 471	1 pour 92 000
F.24	45428 alphabets soit 1 135 700 000 ex.	10 406	1 pour 110 000
F.25	12160 alphabets soit 304 000 000 ex.	8 557	1 pour 36 000



Le ratio de billets retrouvés montre plusieurs choses :

- on trouve, à quantité égale émise, deux fois plus de F.22 que de F.23 ou F.24. Bien entendu, d'autant plus que le F.22 est plus ancien que les autres, ce ratio est faussé par le fait que le F.22 est plus cher et que tous les F.22 retrouvés sont donc mis en vente, même en état B ou TB, alors que pour les autres, seuls les états supérieurs sont proposés, donc répertoriés.

- alors pourquoi trouve-t-on autant de F.25 : trois fois plus que de F.24! Très probablement parce le F.25 est arrivé en fin d'émission du 100F Merson. Les qualités des billets retrouvés sont donc meilleures, plus chères et plus faciles à vendre, donc plus proposées.

Autre exemple, le 5000 Francs Victoire :



Туре	Quantité émise	Nombre d'ex. répertoriés	Ratio
F.44	36 alphabets soit 900 000 ex.	170	1 pour 5300
F.45	24 alphabets soit 600 000 ex.	143	1 pour 4200
F.46	1224 alphabets soit 30 600 000 ex.	2570	1 pour 11 900

L'interprétation de ces ratios est la même que pour le 100 F Merson : cotés à part, et plus chers car représentant des types différents, les deux premiers types sont proposés deux fois plus souvent à la vente. Un amateur généraliste se contentera d'un exemplaire de chaque type ; il trouvera vingt fois plus facilement le F.46 que les autres.

Autre particularité du 5000 Francs Victoire, les trouvailles faussent aussi les résultats : pour le F.45 la trouvaille de l'alphabet B.57 (44 billets dans l'inventaire) représente à elle seule près du tiers des billets retrouvés.



STATISTIQUES ET POINTAGES...

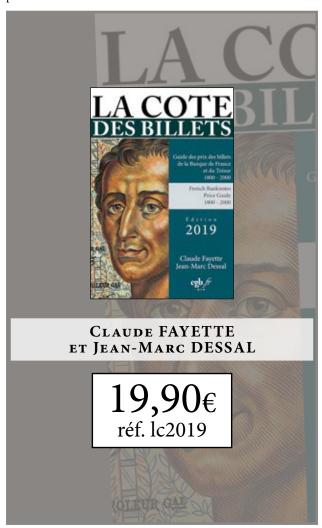
L'EFFET LOUPE

D'expérience, tous les F.22, F.44 ou F.45 que nous entrons en stock sont fichés et mis en vente. Pour les autres, seules les qualités supérieures sont classées, photographiées et proposées, ce qui fausse les résultats des pointages.

Autre exemple de ces chiffres à interpréter : le Flameng. Je lis parfois des remarques sur sa rareté relative... avec 600 000 exemplaires émis et 501 répertoriés, on peut douter. Sauf que contrairement aux autres billets, TOUS les Flameng retrouvés sont mis en vente, et que comme c'est un billet type, tous les collectionneurs Banque de France le veulent en classeur.



Avec le temps et l'importance des données accumulées par Jacques Dutang, ces écarts se lisseront, les réserves ne sont pas infinies et petit à petit les stocks anciens sont mis en vente et peu de nouveaux billets entrent dans le circuit.



Une information intéressante à prendre en compte : l'évolution des quantité retrouvées (plus exactement, des quantités classées et mises en vente) :

Inventaires	5000 F. Victoire	5000 F. Flameng
2015	1108 ex.	385 ex.
2017	1847 ex. (+ 67%)	445 ex. (+ 15%)
2020	2883 ex. (+ 56%)	501 ex. (+ 12%)

En cinq ans, la plupart des billets répertoriés par Jacques Dutang ont vu leur quantité doubler voire tripler, alors oui le Flameng reste rare : une quinzaine de nouveaux billets par an!

Ces pointages sont donc à examiner avec le plus grand soin et à interpréter avec la plus grande objectivité. Ah... si les états de conservations étaient notés, ce serait parfait. Il faudrait demander à Jacques Dutang de reprendre les 500 000 billets de son Blog et d'en indiquer les qualités... pas certain qu'il soit partant!

Jean-Marc DESSAL



